Andrew Selley

LE MINISTÈRE ET LE RÔLE DE L'APÔTRE

UN GUIDE SUR LA GOUVERNANCE DE L'ÉGLISE

Le Ministère Et Le Rôle De L'apôtre :

par Andrew Selley

Le Ministère Et Le Rôle De L'apôtre

Publié par : One16 Publishing

Octobre 2020, version 3
Éditions anglaises précédentes 2013 et 2014, Mars 2015, Mars 2018

Sauf indiqué, toutes les Écritures sont tirées de la Bible version *Segond 21* © 2007, Société Biblique de Genève.

Les Écritures marquées *LSG* sont tirées de la Bible *Louis Segond 1910* © 1910, Alliance Biblique Universelle.

Les Écritures marquées *BFC* sont tirées de la *Bible en Français Courant* © Alliance Biblique Française.

Les Écritures marquées *NFC* sont tirées de la *Bible Nouvelle Français Courant* © 2019, Alliance Biblique Française.

Les Écritures marquées *Parole Vivante* sont tirées de la Bible *Parole Vivante* © 2001, Éditeurs de Littérature Biblique.

L'Écriture marquée *Darby* est tirée de la Bible *Darby* © 1992, Bibles et Publications Chrétiennes.

La reproduction, l'impression et la distribution de ce document est restreinte et sujette à obtenir le consentement du titulaire du copyright à one16publishing@gmail.com.

PRÉFACE

par Michael Swain

Durant de nombreuses années, la pensée que la fonction d'apôtre avait cessé d'exister était très répandue, même s'il est évident, au travers de l'histoire de l'Église, que les apôtres aient continué d'exercer leur fonction. Le ministère de l'apôtre ou de l'apostolicité est le don principal que le Seigneur a accordé pour construire son Église sur terre (Éphésiens 4.11,12) et il n'y a aucun doute que cette fonction ait été restaurée ces dernières années par le Saint-Esprit. Le défi a été que des personnes se sont emparées de ce ministère et il y a certainement un niveau de confusion dans le corps de Christ concernant comment ce don opère aujourd'hui. Cependant, étant donné que nous vivons dans une époque similaire en plusieurs points, au climat spirituel et à la culture qui existaient au temps du livre des Actes, il est d'une importance vitale, que les chrétiens, en particulier, aient une compréhension et une vue claire et biblique de la puissance qui est libérée lorsque des apôtres sont reconnus et mandatés afin de jouer leur rôle, donné par Dieu, d'établir, de fortifier et de construire son Église.

Ayant moi-même pris part à un ministère apostolique durant plus de 20 ans, je n'ai pas encore lu un meilleur résumé de ce don. Ce livre vient à un moment opportun, remplaçant la publicité et le tralala par une représentation claire des caractéristiques du ministère apostolique, telle que décrite dans le Nouveau Testament. Il apporte clarté dans un domaine du ministère qui a été largement interprété, et souvent mal compris, et montre comment ce don est aussi pertinent et important aujourd'hui comme il l'a toujours été. Il explique clairement, pas à pas, la représentation des rôles, des responsabilités et du contexte dans lequel le don et le ministère de l'apôtre opère et l'effet positif catalyseur qu'il a dans la construction de l'Église sur la terre. Il est important de souligner la manière dont ce don démontre la plénitude de la destinée de Dieu en chaque croyant, saint et ainsi que la croissance exponentielle et le renforcement qui prend place dans l'Église lorsque des équipes apostoliques, jointes à celles possédant les autre branches de ministères de prophète, pasteur, enseignant et évangéliste, travaillent ensemble et en harmonie.

Alors que nous renouvelons nos pensées en nous appuyant sur la vérité de la Parole de Dieu, ma prière et mon attente sont que nous soyons inspirés à poursuivre le mandat de Dieu, de faire de toutes les nations des disciples, avec une passion grandissante – pour sa gloire !

Au sujet de Michael Swain
Michael Swain remplit un double rôle, l'un de développer et faire croître son entreprise, et l'autre de prêcher et d'enseigner dans les Églises His People et Every Nation, ainsi qu'aux collèges bibliques, conseillant le leadership de l'Église. Auparavant, il a été impliqué au sein de l'Église His People, en tant que vice-président à la direction et il a aidé à bâtir des Églises His People et des collèges bibliques parmi 11 nations, représentant le mouvement de His People au gouvernement et aux responsables d'Églises, en Afrique du Sud et internationalement. Michael a servi aussi comme membre d'International Ministry Team en aidant avec la supervision des Églises Every Nation en Europe et en Afrique. Sa famille et lui sont passionnés de voir les plans de Dieu accomplis dans l'Église en Afrique du Sud, en Afrique et dans le reste du monde.

REMERCIEMENTS

Je remercie particulièrement le Seigneur de m'avoir révélé ces vérités, ainsi qu'à Joshua Generation Church – notre Église locale – de m'avoir donné le temps d'apprendre, d'enseigner et d'écrire ces choses importantes.

Merci à Mike Davies pour ta vivacité d'esprit et ta perspective, ainsi que tes dons d'éditeur, et merci à Michael Swain et à Carrie-Anne Chapman du temps passé à éditer la première impression.

Je désire honorer tout spécialement mon épouse, Emsie, d'avoir marché avec moi pendant ces vingt dernières années. Nous avons trébuché à travers tant de choses ensemble et cette brochure est le fruit de notre parcours. Son amour infatigable et son soutien m'ont permis de rechercher ces choses, et sans son partenariat, je n'aurais pas appris à progresser dans ces vérités. Merci aussi à ma petite princesse, Enyah. Merci d'avoir renoncé à passer du temps avec ton papa, pour que nous puissions servir notre Roi en tant que famille. Tes sacrifices seront récompensés.

INTRODUCTION

Depuis que l'on m'a présenté l'enseignement au sujet de l'apostolique, en tant que jeune responsable au sein de l'Église, j'ai été passionné de voir cette fonction être restaurée dans l'église. Alors que je prenais de la maturité en tant que leader, je suis devenu de plus en plus conscient que pour qu'une Église locale soit vraiment en bonne santé et qu'elle marche dans la plénitude de l'appel de Dieu, l'Église doit être liée à un don apostolique. Je me sens redevable aux hommes tels que Dudley Daniel, Chris Wienand et Tom Tapping, qui m'ont formé et modelé, et que Dieu a puissamment utilisés pour amener beaucoup d'Églises à une plus grande révélation de qui Dieu est, ce qui se traduit en une meilleure santé et maturité, et conduisant à une unité plus profonde. Je considère ces hommes, tel que Dudley, d'être des apôtres élevés par Dieu ayant pour message et mandat de restaurer l'apostolat dans l'Église. Ils ont fait cela fidèlement et puissamment, influençant plusieurs milliers d'Églises autour du monde.

Depuis bien des années, alors que Dieu a commencé à m'utiliser de plus en plus d'une manière apostolique, (premièrement dans l'équipe d'un autre homme et plus récemment conduisant moi-même une équipe), j'ai dû repenser quelques-uns des principes de la direction et du leadership d'Église et comment les Églises locales se rapportent envers les dons apostoliques. Réalisant que d'autres hommes de grande qualité et valeur ont écrit sur ce sujet avant moi, j'ai entrepris d'examiner à nouveau ce que l'Écriture dit sur cette importante relation entre les deux, en essayant de me dépouiller des idées préconçues et des préjugés. Les conclusions auxquelles j'en suis venu sont quelque peu différentes d'à mes débuts, mais je crois fermement que, ce que j'ai vu, sera inestimable pour aider à bâtir des Églises saines. Si nous tenons à l'Écriture de tout notre cœur, nous trouverons beaucoup de principes importants qui nous aiderons à réaliser le but pour lequel Dieu a créé la fonction d'apôtre :

> *[Pour] former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4.12,13).*

Ce fut un énorme défi d'écrire ce livre ; c'est une tentative de mettre par écrit les conclusions auxquelles je suis parvenu. J'ai dû repenser les principes décrits dans ces pages, puisqu'ils ne concordaient pas avec ma conception du début sur la façon de diriger une Église. Les pages contenues dans ce livre sont le résultat d'un cheminement de quelques années, de beaucoup d'études, d'énormément de prière, de nombreuses discussions et cela, non sans peine. De plus, l'auditoire sera varié : pour certains lecteurs, l'idée que des apôtres existent à ce jour sera nouvelle, pour d'autres, ma compréhension de la façon dont de tels apôtres travaillent sera très différente de leur compréhension actuelle. Il est impossible de répondre à toutes les manières de voir la réalité. On ne peut pas parler de chaque nouvelle idée et définir chaque mot pour prévenir un malentendu. Plus d'un lecteur lira le contenu selon sa propre théologie, son expérience ou sa personnalité. Tout ce que je demande est que le lecteur approche le sujet humblement, avec un cœur ouvert et cherche à écouter le cœur de Jésus sur le sujet.

Mon espoir est que ce livre devienne un outil qui sera utilisé pour bâtir l'Église de Jésus-Christ, à la gloire de Dieu.

Bonne lecture.
Andrew Selley

Table des matières

LES DIRIGEANTS DANS L'ÉGLISE LOCALE 1
LE RÔLE DE L'APÔTRE 3
QU'EST-CE QU'UN APÔTRE ? 11
RECONNAÎTRE DES APÔTRES 15
LA PLURALITÉ DES APÔTRES 17
POURQUOI Y A-T-IL DES APÔTRES ? 19
LES TYPES D'APÔTRES 22
L'ÉQUIPE APOSTOLIQUE 26
QUE FONT LES APÔTRES ? 36
LES APÔTRES, LES ANCIENS ET LES ÉGLISES EN PARTENARIAT 42
LES AVANTAGES DE L'APÔTRE 46
EN CONCLUSION 48
LA PLURALITÉ DES ANCIENS/PASTEURS 51
L'APOSTOLAT AU COURS DES SIÈCLES 52

CHAPITRE 1

LES DIRIGEANTS DANS L'ÉGLISE LOCALE

L'équipe dirigeante dans l'Église locale aujourd'hui utilise différents modèles de mentors du monde et de gouvernement. Ceux-ci sont souvent adoptés du contexte séculaire et basés sur le pragmatisme ou sur des principes d'entreprise. Toutefois, il est important que nous n'allions pas au-delà de ce que dit l'Écriture, lorsque l'on regarde à des modèles de mentors du monde pour l'Église locale, car si nous agissons ainsi, nous allons inévitablement déformer le modèle que Dieu nous a révélé dans sa Parole.

La Bible nous montre clairement comment le leadership travaille dans l'Église locale.

La Bible nous montre clairement comment l'équipe dirigeante travaille au sein de l'Église locale. Christ est la tête du royaume de Dieu et il est par conséquent la tête de chaque chrétien et de chaque Église. Il n'y a pas de chef humain de l'Église. De même, la Bible est l'unique credo pour l'Église, et nous ne devons ni ajouter ni enlever de sa simplicité. Nous devons construire sur le fondement de l'Écriture, car Christ est l'architecte (Hébreux 11.10) et il nous a donné les plans et les desseins pour l'Église qu'il a promis de construire.

Chaque Église locale doit être connectée à Christ par le Saint-Esprit. Aucune Église ne peut exister en isolement, elle doit être attachée à Christ pour être vivante. Elle doit également suivre Christ pour lui permettre de la construire, car Jésus a dit : « *[Je]* construirai mon Église » (Matthieu 16.18). Chaque Église dans le monde qui est connectée à Christ de cette manière (avec Christ à sa tête) est appelée, entre autres, le « champ », car c'est l'endroit où Dieu travaille. Chaque Église, qui est correctement connectée à Christ, est aussi à quelque part connectée à toutes les autres Églises, car elles appartiennent toutes à Christ.

Aucune Église ne peut exister en solitaire, elle doit être attachée à Christ pour être vivante.

Qu'est-ce que le « champ » de Dieu ?

> *En effet, nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu (1 Corinthiens 3.9 ;italiques pour souligner).*

Il est important que nous comprenions ce concept de « champ » de Dieu. Le mot pour « champ », dans ce passage est le mot grec *georgion*. Ce mot comprend un secteur d'activité ayant longueur et largeur, mais il contient aussi le sens de travail effectué, de maintenance, de culture et de gestion, tout comme un fermier qui travaille dans sa ferme particulière. Jésus a défini ce qu'est (et ce que n'est pas) son Église. Il est la Source de vie et celui qui travaille dans le « champ » que le Père lui a confié, ce qui est l'unique expression véritable de l'Église dans le monde. L'intégralité du royaume de Dieu sur la terre a été confiée à Jésus, c'est pourquoi il est le Seigneur de tout le « champ » de Dieu.

Bien qu'un rassemblement de chrétiens puisse s'appeler une « Église », ils ne seront pas dans le « champ » de Christ à moins qu'ils aient Christ à la tête..

Seules les Églises qui sont connectées et reliées à Christ, par le Saint-Esprit, peuvent être appelées le « champ » de Dieu, parce qu'elles sont des endroits où il est en train de travailler et de régner. Ce concept est facile à comprendre si l'on pense à un terrain de football. Lorsque vous jouez au foot, vous apprenez très rapidement qu'il y a un périmètre dans lequel le jeu doit avoir lieu. Si vous marchez en dehors de cette ligne, vous n'êtes plus sur le terrain et, par conséquent, il n'est plus possible pour vous de jouer le jeu. De la même façon, il est possible qu'une Église marche par dessus la ligne et qu'elle soit en dehors du périmètre de ce que Christ est en train de faire. Bien qu'un rassemblement de chrétiens puisse s'appeler une « Église », ils ne seront pas dans le « champ » de Christ à moins qu'ils aient Christ à la tête.

Malheureusement toutes les Églises ne sont pas connectées de cette façon avec Christ et c'est possible pour une Église de perdre sa connexion avec Christ. Dans sa lettre à l'Église de Colosses, Paul les met en garde de ce qu'« ils ne restent pas attachés au Christ, qui est la tête » (Colossiens 2.19 ; *BFC*). À moins de retrouver cette relation vitale, le niveau auquel le détachement a eu lieu aura un impact sur le domaine dirigé par Christ dans cette Église.

Une des manières dont cela peut se produire est lorsque les dirigeants de l'Église ne suivent plus l'Esprit, mais choisissent au contraire de suivre la direction d'hommes, ou quelque chose d'autre. Ces Églises vont alors sortir du champ de Christ. L'Église de Colosses était originellement en relation avec Christ, mais à quelque part elle avait perdu cette relation et son attachement avec lui. Elle était donc en dehors du champ de Christ lorsque Paul a écrit cette lettre. En tant qu'apôtre, il essayait de la ramener sous l'influence et la seigneurie de Christ.

Remarquablement, de la même manière que le Père a confié son royaume (le champ) à son Fils, ainsi le Fils confie et délègue sa responsabilité et son autorité à ceux qui travailleront et prendront soin de son champ. La première fonction de responsabilité terrestre, déléguée par Jésus, a été celle « d'apôtre ». Donc, pour bien comprendre le champ de Christ et les Églises dans celui-ci, nous avons besoin de comprendre la forme et la fonction de la fonction de l'apôtre.

CHAPITRE 2

LE RÔLE DE L'APÔTRE

En vue de comprendre comment Christ a construit son Église, nous devons comprendre le rôle de l'apôtre

Comme mentionné précédemment, quand Jésus a commencé son ministère, la première chose qu'il a faite a été de reconnaître et de former des apôtres. Alors que Jésus établit et exprime son autorité sur terre au sein de l'Église, il commence par établir des apôtres. Cela est confirmé dans 1 Corinthiens 12.28 où « Dieu a établi premièrement dans l'Église des apôtres ». Le mot grec utilisé ici pour premièrement, implique clairement l'ordre d'importance, l'autorité, la responsabilité et l'ordre. Jésus délègue responsabilité et autorité de son champ à des équipes apostoliques. C'est comme s'il divise l'ampleur de son royaume en plus petites parties, pour qu'elles puissent en prendre soin efficacement.

Tout comme l'Église universelle à travers le monde est appelée le champ de Christ, la Bible appelle aussi ces plus petits domaines de responsabilité et de pouvoir « champs » (2 Corinthiens 10.13). En anglais, dans la version anglaise *ESV*, le mot « champ » est remplacé par « domaine d'influence que Dieu nous attribue », pour démontrer que diverses Églises sont soumises à l'influence et à l'autorité d'une équipe apostolique (2 Corinthiens 13.10).

En grec, les mots *metron kanonos* qui signifient « nous ne voulons pas nous montrer excessivement fiers, mais seulement dans la limite du champ d'action que Dieu nous a attribué en nous faisant parvenir jusqu'à vous » (2 Corinthiens 10.13) sont utilisés pour définir ce concept. C'est important de les comprendre :

- *Metron* – « mesure ; l'unité de longueur, de largeur, ou de volume »
- *Kanonos* – de la racine *kanon* – « limite définie ou espace fixé entre des limites sur lesquelles un pouvoir ou une influence sont impartis; une province attribuée »

Le mot *kanonos* a le concept de gouvernance. Le mot *canon*, en anglais, illustre cela. C'est une directive, ou un standard de foi et d'exercice d'une partie fixe de l'Église."

Compris correctement, les mots *metron kanonos* signifient ainsi qu'un domaine spécifique, ou un nombre d'Églises sont affectées à la direction et à la responsabilité d'une équipe apostolique.

Si Christ est la tête d'un nombre d'Églises locales au sein d'un champ et qu'il a affecté ce pouvoir et cette influence à une équipe apostolique, alors ces équipes apostoliques, soumises à Christ, ont la direction, l'autorité (2 Corinthiens 10.8) et la responsabilité des Églises dans leur champ.

Pour de plus amples références sur les apôtres ayant la direction, voir 1 Timothée 5.21 ; 2 Thessaloniciens 3.10 (« *[Nous]* vous donnions cette règle » ; *Parole Vivante*) ; 1 Corinthiens 7.17*b* (« Telle est la règle que j'établis dans toutes les églises » ; *BFC*).

Nous regarderons plus tard que ces apôtres délèguent leur pouvoir, leur autorité et leurs responsabilités des Églises individuelles aux anciens, selon Jésus qui les conduits.

L'Écriture ci-dessous nous apprend les principes importants suivants :

> *Quant à nous, nous ne voulons pas nous montrer excessivement fiers, mais seulement dans la limite du champ d'action que Dieu nous a attribué en nous faisant parvenir jusqu'à vous. Nous ne dépassons pas nos limites, comme si nous n'étions pas venus jusqu'à vous; car c'est bien jusqu'à vous que nous sommes arrivés avec l'Évangile de Christ. Ainsi nous ne nous vantons pas des travaux d'autrui qui sont en dehors de nos limites. Mais nous avons l'espérance, si votre foi augmente, de voir notre œuvre grandir encore parmi vous, dans notre propre champ d'action. Nous pourrons alors évangéliser les régions situées au-delà de chez vous sans nous vanter du travail déjà fait par d'autres dans leur propre champ d'action (2 Corinthiens 10.13-16).*

Principe 1

Christ a attribué (2 Corinthiens 10.13) des limites (v. 15), aux équipes apostoliques, pour lesquels elles doivent s'assurer que les standards et les pratiques de Christ soient suivis. Cela est clairement montré dans Matthieu 28.18-20 où Jésus parle directement aux apôtres et confirmé plus tard par Paul dans 2 Thessaloniciens 3.6,7,14 et 2 Timothée 2.2.

Principe 2

Dans le modèle idéal biblique, les Églises locales ne sont pas autonomes, ou des entités isolées, mais sont sous l'autorité d'une équipe apostolique (2 Corinthiens 10.13). En fait, le mot autonome n'est pas utilisé dans l'Écriture et est en fait contraire à la nature de Christ, qui est soumis. (Éphésiens 5.21). Notre concept moderne d'autonomie individuelle est davantage enraciné dans la ligne de conduite du monde que dans celle de Christ. Notez les Écritures suivantes : Romains 12.5 ; Philippiens 2.2 ; Éphésiens 1.10 ; 1 Corinthiens 12.12 ; 1 Corinthiens 1.10.

Terry Virgo citant E. Stanley Jones dit que « l'idée moderne, des Églises détachées, souveraines et indépendantes, est inconnue dans le Nouveau Testament ».

A. Motyer dit que « les Églises n'étaient pas considérées comme des îles statiques pendant qu'il (Paul) voyageait les mers de missions apostoliques – leur écrivant un traité théologique. Elles sont en partenariat avec la mission apostolique » (Sovereign Grace).

Alors qu'il est possible que certaines Églises autonomes aient existé, nous pouvons voir clairement que celles-ci auraient été les exceptions.

Principe 3

Dans le Nouveau Testament, il est important de souligner que les Églises locales sont affiliées à un champ/une sphère apostolique. Chaque Église qui a été établie dans le Nouveau Testament était connectée à un apôtre qui s'assurait que le travail soit surveillé, enraciné comme il le faut en Christ et placé dans un champ.

Nous pouvons même voir un exemple de cela dans une Église n'ayant pas été fondée par un apôtre. L'Église de Samarie (Actes 8.4-14) a été implantée par Philippe (un diacre). Immédiatement, alors qu'ils entendirent parler du nouveau travail, les apôtres visitèrent l'Église pour la renforcer et s'assurer qu'elle soit bien enracinée en Christ et en bonne santé.

Cela est un modèle constant du Nouveau Testament, et par conséquent, il est logique que des apôtres doivent « renforcer » des Églises « orphelines ».

Principe 4

Tel que déjà mentionné, chaque domaine apostolique est appelé un champ – un secteur d'activité ; un domaine d'influence, « [des] **limites qui nous sont assignées »** (2 Corinthiens 10.15) ; un territoire, « [une] **mesure réglée »** (2 Corinthiens 10.16). Dans le Nouveau Testament, on trouve trois, éventuellement quatre, champs apostoliques.

- le champ de Pierre

  Nous lisons dans Galates 2.7,8 que les Églises juives ont été confiées à Pierre. Jacques et Jean, ainsi que les apôtres originaux, ont aussi travaillé ensemble avec lui dans ce champ, sous la direction de Pierre.

- le champ de Paul

  Nous lisons aussi dans Galates 2.7,8 que les Églises des non-Juifs, des incirconcis, ont été « confiées » à Paul. Il a travaillé avec plusieurs autres dans ce champ. Les noms tels que Barnabas, Timothée, Tite et Jean-Marc par exemple, doivent être bien connus du lecteur. En fait, Paul mentionne les noms de plus de quarante-quatre personnes, qui ont travaillé au sein des champs que Dieu leur a confiés, comme équipiers avec Paul.

- le champ de l'apôtre Jean

  Après la mort de Paul et le restant des apôtres, plusieurs des Églises qui avaient été dans ces champs ont commencé à se tourner vers Jean pour leur direction. Jean a écrit sept lettres aux sept Églises de l'Asie Mineure, dans lesquelles il travaillait et avait une responsabilité apostolique.

- le champ de Barnabas

  Un quatrième champ est apparu avec Barnabas et Jean-Marc, qui travaillaient aussi avec les Églises des non-Juifs, des incirconcis, dans la région de Chypre (Actes 15.36-41) pendant que Paul vivait encore.

Principe 5

Référez-vous à 2 Corinthiens 10.13-16 mentionné ci-dessus.

Christ, en tant que la tête de l'Église et ayant l'autorité et la responsabilité de son champ – le monde, a attribué à une équipe apostolique, des Églises locales en de plus petits champs. Le mot attribué ou assigné (2 Corinthiens 10.13) en grec est *meriso* et signifie « répartir, attribuer ou distribuer ». Il est utile de voir comment ce mot est utilisé dans Marc 6.41 lorsque Jésus multiplie le pain et les poissons. La nourriture a été distribuée à tout le monde, ainsi, chaque personne en a reçu une quantité spécifique. De même, les Églises locales sont réparties, distribuées au soin des équipes apostoliques, travaillant dans un champ apostolique. Cela garantit que les Églises soient convenablement prises en charge.

Principe 6

Les équipes apostoliques n'ont pas autorité sur toutes les Églises locales, mais seulement sur celles qui leur sont confiées par Christ. Paul dit dans 2 Corinthiens 10.13 : *«* Quant à nous, nous ne voulons pas nous montrer excessivement fiers, mais seulement dans la limite du champ d'action que Dieu nous a attribué. »

Christ répartit la responsabilité des Églises à diverses équipes apostoliques. Ce seront seulement les Églises attribuées ou assignées à leur champ, qui auront la responsabilité de

cette équipe apostolique particulière. Elles ne seront pas tenues responsables, au dernier jour, pour d'autres Églises dans d'autres champs. Ainsi, nous apprenons que chaque Église locale devrait être en partenariat avec une équipe apostolique, qui lui a été attribuée par Christ (2 Corinthiens 10.13). Cela veut dire que chaque Église locale devrait rechercher dans la prière, quelle est cette équipe apostolique.

Principe 7

Les Églises locales s'associent avec des apôtres ainsi que les autres Églises dans le champ apostolique. La Bible utilise différents mots pour décrire comment des Églises locales travaillent ensemble dans les champs apostoliques, avec des équipes apostoliques/prophétiques. Les mots principalement utilisés dans le sens de partenariat sont « participé avec nous », voir Philippiens 1.5 : « *Parce]* que vous avez participé avec nous à l'annonce de la bonne nouvelle, depuis le premier jour jusqu'à maintenant » ; (*NFC*), et « associé » voir Philémon 17 : « Si tu me tiens pour associé à toi » (*Darby*).

Principe 8

Parfois, un champ apostolique s'associe à un autre champ, ou à des champs, pour un but précis. Dans Romains 15.26, nous voyons que la Macédoine et l'Achaïe (des Églises de la région du champ de Paul) sont devenues associées avec Jérusalem (le champ de Pierre et de Jacques) pour une tâche spéciale. Alors que les partenariats au sein de certains champs apostoliques se faisaient habituellement avec d'autres dons relatés dans Éphésiens 4, il est important de souligner qu'une sorte de pollinisation croisée d'influence apostolique a eu lieu (Galates 2.2), de sorte que différentes équipes apostoliques ont eu l'occasion d'investir dans l'autre équipe afin de s'assurer que tous étaient enracinés correctement en Christ (Actes 15) et en bonne santé.

Principe 9

Bien que les apôtres puissent prendre en charge n'importe quel champ (Pierre exerce son ministère à Antioche dans Galates 2.11, qui était le champ de Paul et de Barnabas), ils ont principalement reçu la charge d'un champ et en ont la responsabilité. Ils doivent rendre des comptes de leur travail au sein de ces Églises spécifiques, que Jésus a placées sous leur responsabilité directe.

Principe 10

Les responsables apostoliques doivent se soumettre à une inspection, un audit de temps en temps, de la part des apôtres dans leurs champs et de la part d'autres responsables apostoliques en dehors de leur champ. Cela dans le but de s'assurer que la vérité règne (Galates 2.2). Cela permet que les responsables soient plus transparents et procure une sécurité aux Églises de chaque champ.

Principe 11

Chaque membre de l'Église locale participe au sein de leur champ. Dans le Nouveau Testament, nous y trouvons que tous travaillent ensemble à aider toutes les Églises de ce champ apostolique, pas seulement les responsables des Églises. Nous voyons des apôtres, d'autres dons cités dans Éphésiens 4, des anciens, des diacres et tous les saints travailler ensemble pour fortifier, non seulement leur Église locale, mais aussi d'autres Églises partenaires dans ce champ. C'est l'Église entière qui a un ministère au sein du champ, pas

seulement quelques dons spécialisés mentionnés dans Éphésiens 4. Tous agissent pour la gloire de Dieu ! Le modèle constant dans le Nouveau Testament, dans les deux lettres de Paul (qui sont normalement adressées à l'Église entière), ainsi que dans les comptes-rendus que nous lisons, nous voyons que l'Église entière était incluse dans le travail du ministère.

Ce principe est bien décrit dans Philippiens 4.21,22, où Paul écrit à « chacun des saints », pas seulement aux « gourous » ou aux responsables : « Saluez chacun des saints en Jésus-Christ. Tous les saints vous saluent, en particulier ceux de l'entourage de l'empereur. » Dans Philippiens 1.5, alors que Paul écrit à l'Église entière, il lui rappelle qu'« *[elle a]* participé avec *[eux]* à l'annonce de la bonne nouvelle » (*NFC*). Dans la lettre de Paul aux Romains, il salue des individus (Romains 16) de telle manière que nous pouvons voir pratiquement comment chaque membre de l'Église était lié avec Paul et sa mission. Ce partenariat est si profond que Paul peut dire aux chrétiens de Macédoine, qu'« ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous » (2 Corinthiens 8.5).

C'est l'Église entière qui a un ministère dans le champ, non seulement quelques dons spécialisés d'Éphésiens 4. Tous agissent pour la gloire de Dieu !

Il est d'une importance vitale et même primordial que chaque membre de chaque Église locale ressente l'énormité et l'importance du champ et en retour puisse se donner eux-mêmes en partenariat à quelque chose de plus grand qu'eux, pour la gloire de Dieu. À ce propos, ma ferme conviction est que nous avons sous-estimé les saints ! Dieu a choisi qu'à travers eux, en tant que royaume de prêtres, il instaurerait son royaume et sa gloire. Il est temps d'équiper et de libérer les saints afin qu'ils puissent se lever.

Principe 12

Un champ ou un territoire donné peut être agrandi par quiconque. Dans 2 Corinthiens 10.15,16, Paul espère aller dans les régions au-delà de celle des Corinthiens. Mais ce ne sont pas seulement les apôtres qui peuvent élargir un champ ; par exemple, c'est un diacre, de l'Église de Jérusalem, appelé Philippe, qui a élargi le champ de Pierre en prêchant l'Évangile à Samarie (Actes 8.4-13) et y a établi une Église. Dès que les apôtres à Jérusalem ont entendu parler de cette nouvelle Église à Samarie, ils leur ont envoyé Pierre et Jean (Actes 8.14). Ils ont commencé à travailler tout de suite dans cette nouvelle partie de leur champ, pour qu'elle soit en bonne santé et parvienne à maturité. Toute personne que le Seigneur choisit peut établir une Église, mais il est important pour l'Église, d'être en relation avec une équipe apostolique.

Principe 13

La nouvelle Église doit être bâtie autour d'individus qui ont des dons dans ce champ. Ce mandat de libération des saints ne veut pas dire que l'on ne reconnaîtra pas les dons spécifiques, uniques et spéciaux au sein du corps. Au contraire, l'Écriture est claire que parmi les saints, certains seront talentueux et appelés par Christ pour équiper d'autres personnes, moins mûres ou moins talentueuses, pour accomplir les tâches du ministère. Dans Éphésiens 4.11,12, nous lisons que « C'est lui [*Christ*] qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers [*pasteurs*] et enseignants. Il l'a fait pour former les saints. »

Il est important de noter que le langage utilisé ici concerne des fonctions de ministères, pas seulement des personnes qui peuvent prophétiser ou conduire d'autres à Christ. Éphésiens 4 mentionne cinq fonctions de ministères : apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et enseignant.

Donc Paul EST un apôtre qui a été appelé par Christ pour annoncer l'Évangile (Romains 1.1 ; 1 Corinthiens 1.1 ; Galates 1.1.

- Agabus EST un prophète (Actes 21.10) ;
- Philippe EST un évangéliste (Actes 21.8).

Ces derniers ne sont pas seulement des saints qui sont envoyés, ou qui peuvent prophétiser. Les cinq branches de ministères sont donc une position de gouvernance, d'autorité et d'ordonnance Le mot grec pour apôtre dans Romains 1.1 ; 1 Corinthiens 1.1 et dans d'autres versets est constamment un nom, pas un verbe. Cela indique que Paul était un apôtre de fonction, pas seulement en train de faire le travail d'un apôtre. Aujourd'hui, nous appellerions quelqu'un docteur, en raison de ses qualifications et parce que l'on reconnait qu'il exerce cette fonction. Nous n'appellerions pas quelqu'un docteur juste parce qu'il nous donne quelque médicament – cela serait absurde. Cependant, même s'ils ont peut-être accompli (verbe) ce qu'un docteur a fait, ils n'ont pas le titre de « docteur – Dr » (nom) et ne sont pas qualifiés. De même, lorsque Paul s'appelle un apôtre, il n'est pas en train de nous dire qu'il travaille comme un apôtre, ou qu'il fait des choses apostoliques, mais il proclame que Christ l'a appelé, l'a nominé et lui a donné la fonction d'apôtre. C'est un nom, pas un verbe.

Dans chaque champ, nous devons reconnaître correctement, à qui Christ a fait grâce (Éphésiens 4.11) de pouvoir servir dans de nombreuses Églises (autres que seulement la leur). Les individus possédant ce don travailleront aux côtés d'apôtres dirigeant ce champ, pour veiller à la santé et la vie et former ainsi qu'équiper les saints locaux dans les différentes Églises. Les personnes possédant ce don doivent être distinguées du reste du corps (même s'ils restent toujours des saints), reconnu et libéré à servir et équiper le corps de Christ au sens large (Actes 13.1-4). Le Nouveau Testament est consistant en mentionnant ces différents dons. Par exemple, nous lisons que dans l'Église d'Antioche, il y avait des prophètes et des enseignants. Peu après, ils ont consacré des apôtres (Actes 13,2,3) à devenir un nouveau champ apostolique, travaillant au début en dehors d'Antioche.

Une des caractéristique distincte d'un apôtre dirigeant est le ralliement d'autres dons d'Éphésiens 4 autour et aux côtés de lui pour accroître le royaume de Dieu. Uniquement dans l'équipe de Paul, nous trouvons 45 individus mentionnés par leur nom en tant que coéquipiers. Cette liste des 45 exclue tous les saints des autres Églises qui ont aussi travaillé avec Paul avec leurs différents mesures de grâce pour agrandir le royaume de Dieu. Qu'un tel grand groupe puisse avoir œuvré ensemble autrefois, sans technologie, sans téléphones portables et sans Internet est tout à fait remarquable !

Nous trouvons les personnes suivantes : (Évidemment, quelques-uns de ces individus pourraient apparaître dans plus d'une catégorie.)

Les apôtres

- Paul (1 Corinthiens 1.1)
- Barnabas (Actes 14.14)
- Andronicus (Romains 16.7)
- Junias (Romains 16.7)
- Épaphrodite (Philippiens 2.25)

- Timothée (voir 1 Thessaloniciens 1.1 ; 2.6)
- Silvain (voir 1 Thessaloniciens 1.1 ; 2.6)
- Apollos (1 Corinthiens 4.6-9)
- Tite (2 Corinthiens 12.18)

Les enseignants

- Luc (a écrit deux livres du Nouveau Testament : Luc et Actes)
- Marc (a écrit les livres suivants du NT : Marc et 2 Timothée 4.11)
- Tertius (un scribe de Paul : Romains 16.22)
- Tyrannus (responsable d'une école : Actes 19.9,10)

Les pasteurs

- Épaphras
- Archippe (Philémon 2; Colossiens 4.17)
- Gaïus (Romains 16.23 ; et un compagnon de voyage de Paul Actes 20.4)
- Jason (Actes 17)
- Justus (Actes 18.7)
- Onésiphore (2 Timothée 1.16 ; 4.19)

Les prophètes

- Lucius (Actes 13 ; Romains 16.21)
- Silas (Actes 15.32) aussi un apôtre (voir 1 Thessaloniciens 1.1 ; 2.6)
- Agabus (Actes 11.28 ; 21.10)
- Éventuellement les quatre filles de Philippe (Actes 21.9)

Les évangélistes

- Philippe (Actes 21.8)
- Éventuellement Épaphras (Colossiens 1.7)

Les délégués apostoliques

- Priscille et Aquillas (Actes 18)
- Éraste (Actes 19.22)
- Onésime (Colossiens 4.9)
- Phoebé (Romains 16.1)
- Trophime (Actes 20.4)
- Tychique (Colossiens 4.7,8)

Les individus avec des dons inconnus

- Aristarque (compagnon d'œuvre : Philémon v. 24 ; compagnon de voyage : Actes 19.29 ; compagnon de captivité : Colossiens 4.10)
- Apphia (éventuellement l'épouse de Philémon – compagne d'œuvre : Philémon v. 2)

- Démas (compagnon d'œuvre : Philémon v. 24)
- Justus/Jésus (compagnon d'œuvre : Colossiens 4.11)
- Lydie (hospitalière : Actes 16.40)
- Nymphas (a hébergé l'Église : Colossiens 4.15)
- Philémon (compagnon d'œuvre : Philémon v. 1)
- Second (compagnon de voyage de Paul : Actes 20.4)
- Sopater (compagnon de voyage de Paul : Actes 20.4)
- Urbain (compagnon d'œuvre : Romains 16.9)

Principe 14

Les Églises d'un champ partagent leurs ressources pour s'aider l'une l'autre, à différents moments, de diverses manières, selon la façon dont le Seigneur les conduit. Dans des Églises vraies du Nouveau Testament, nous voyons une unité bien plus grande que celle que l'on connaît habituellement aujourd'hui. Dans les champs apostoliques, il y avait un partenariat et un sens d'unité plus profond. Ils se considéraient comme une Église unique, tel que Jésus a prié pour que cela de devienne réalité. Les Églises locales se sont peut-être définies par la ville où elles étaient situées, mais ce qui était le plus important était leur partenariat, l'unité et leur lien avec l'Église élargie au sein du champ, bien plus important que la place accordée à l'autonomie des Églises locales actuelles. En fait, on pourrait argumenter sur le fait qu'ils se considéraient comme une Église unique, tel que Jésus a prié pour que cela s'accomplisse. Les Églises partagent leurs ressources, à cause de leur amour l'une pour l'autre et de leur unité. Par exemple, dans 2 Corinthiens 8.14 nous lisons que « dans les circonstances actuelles votre abondance pourvoira à leurs besoins, afin que leur abondance aussi pourvoie à vos besoins ». Le but est l'égalité et ce partage de ressources en partenariat est à nouveau observé dans l'Église des Philippiens avec Paul, dans Philippiens 1.5 nous lisons : « *[Parce]* que vous avez participé avec nous à l'annonce de la bonne nouvelle, depuis le premier jour jusqu'à maintenant » (*NFC*).

Cette manière de partager incluait :

- des personnes

  Timothée est envoyé par Paul pour servir dans diverses Églises (Philippiens 2.19 ; 1 Corinthiens 16.10).

  Épaphrodite (Philippiens 2.25) est envoyé par une Église locale pour aider Paul (Philippiens 4.18).

- des finances

  Voir Philippiens 4.18,19 ; 1 Corinthiens 16.1 ; 2 Corinthiens 9.

  Dans 1 Thessaloniciens 2.8, Paul mentionne que nous donnerions notre propre vie ! Dieu cherche une unité plus profonde que celle dont nous nous contentons. Mon espoir est que nous puissions découvrir cela ensemble dans notre champ.

CHAPITRE 3

QU'EST-CE QU'UN APÔTRE ?

Regardons brièvement au mot clef « apôtre ». Le premier apôtre mentionné dans la Bible est Jésus (Hébreux 3.1), qui a été « établi » ou « proclamé » dans toute la maison de Dieu. Le Père a sanctifié Jésus et l'a envoyé (*apostello* – verbe) dans le monde entier (Jean 10.36). C'est de là que le mot apôtre est apparu. Le Père a délégué sa responsabilité et son autorité à son Fils, il envoya son Fils en tant que son représentant, ou apôtre, pour construire l'Église de Dieu (Hébreux 3.1-5).

Le Père a délégué sa responsabilité et son autorité à son Fils, il envoya son Fils en tant que son représentant, ou apôtre, pour construire l'Église de Dieu.

Bien que le mot apôtre puisse avoir une signification assez large, que nous considérerons plus tard, nous l'utiliserons ici dans le sens d'autorité. Jésus, le premier apôtre de Dieu, a été choisi par le Père et a reçu une responsabilité et une autorité déléguée, en tant que représentant pour édifier l'Église. Jésus, à son tour, choisit certains hommes et leur délègue sa responsabilité et son autorité, pour qu'ils puissent le représenter à l'Église, ainsi qu'à édifier l'église au moyen de la grâce qu'il leur a répartie.

Nous apprenons donc que…

Le Père envoie premièrement le Fils en tant que son apôtre (Hébreux 3.2). Ensuite, le Fils envoie certains hommes comme ses apôtres, qui sont envoyés en son nom (Jean 20.21). Jésus délègue sa responsabilité et son autorité à ces hommes. Jésus distribue une partie de son rôle apostolique, ainsi qu'une partie du grand champ (l'Église entière) que le Père lui a confié, à différents représentants apostoliques, qu'il choisit et envoie. Donc, l'apostolat de Christ a été délégué à ceux qu'il choisit pour être ses apôtres. Éphésiens 4.11 mentionne qu'« il a donné les uns comme apôtres ».

Les douze premiers hommes que Christ a choisis pour être apôtres avaient un appel apostolique particulier. Ils devaient être « témoins de son ministère sur la terre et de sa résurrection ». Leur qualification était d'avoir été appelés par lui, pour aller communiquer aux autres les choses qu'il a faites, avant et après sa résurrection. Ils seraient des témoins en particulier (Actes 1.21,22). Ces douze hommes auraient une grâce toute particulière sur leur vie et seraient toujours considérés comme les plus grands apôtres de Jésus. Cependant, ils ne sont pas les seuls apôtres, ni le seul genre d'apôtres que Christ allait former et envoyer par la suite.

Qu'est-ce que je veux dire par cela ?

La Bible enseigne aussi que Jésus enverra un nouveau genre d'apôtre, ayant différentes qualifications, qui aura un rôle, un don et une responsabilité différents.

Les apôtres des temps modernes

Une grande question, que plusieurs personnes se posent aujourd'hui, est de savoir s'il existe des apôtres de nos jours. *Il n'y a eu certainement que les douze et Paul ?* Pour répondre à cette question, nous devons discerner entre les apôtres de la préascension et les apôtres de la postascension.

Les apôtres de la préascension

Au début du ministère de Christ, nous voyons que Jésus choisit douze hommes, les appelant apôtres (Matthieu 10.2). Ces hommes ont voyagé avec lui pendant ses trois ans de ministère. Ils étaient ses apôtres de la préascension, car ils avaient été choisis avant sa crucifixion, sa résurrection et son ascension. Ils étaient les douze (Matthieu 10.2 ; Actes 1.22) témoins de la résurrection de Christ. Matthias (Actes 1.21,25) a remplacé Judas Iscariot et fut choisi parce qu'il avait été avec Jésus durant tout son ministère. Ainsi, il était aussi un apôtre de la préascension. Selon l'Écriture, le but principal de ces apôtres du début était qu'ils soient des « témoins » de la vie de Christ en commençant par « le baptême de Jean », jusqu'au moment « de sa résurrection » (Actes 1.21,22).

Les apôtres de la postascension

La Bible enseigne aussi quelque chose de très intéressant, que Jésus enverra un nouveau genre d'apôtre, ayant différentes qualifications, qui aura un rôle, un don et une responsabilité différents des douze apôtres de la préascension susmentionnés. Dans Éphésiens 4.8, nous lisons qu'« *[Il]* [*Christ*] est monté sur les hauteurs, il a emmené des prisonniers et il a fait des dons aux hommes *».*

Il est à souligner que c'était après que Jésus soit « monté », qu'il a donné ces « dons aux hommes ». Nous voyons au verset 11, que le premier groupe, mentionné par Paul ici, est les apôtres. Ces apôtres étaient différents des apôtres de la préascension, en ce qu'ils ont été choisis et envoyés après la résurrection de Christ. C'est un groupe différent des douze apôtres d'origine. Il est important de souligner qu'il y a un total de vingt-quatre personnes précisés et dénommés comme apôtres dans l'Écriture. Les deux premiers apôtres postascension que nous trouvons, sont mentionnés dans Actes 13.1.2,4. Ce sont Paul et Barnabas. Les deux sont mis à part par le Seigneur et sont clairement appelés apôtres :

- Paul – Actes 14 :4,14 ; 1 Corinthiens 15.8,9
- Barnabas – Actes 14.14

Nous avons maintenant deux nouveaux apôtres dénommés. Ils sont les deux premiers apôtres de la postascension. Peu après, nous commençons à voir d'autres apôtres de la postascension apparaître :

- Andronicus – Romains 16.7
- Junias – Romains 16.7
- Jacques – Galates 1.19 (le frère de Jésus et auteur du livre de Jacques)
- Jude – nous apprenons de 1 Corinthiens 9.5 (où Paul mentionne « les frères du Seigneur » comme compagnons de voyage qui prennent leurs femmes avec eux), que Jude était aussi vu comme un apôtre. Cela est renforcé par le fait que Jude a écrit une lettre d'autorité apostolique.

- Tite – 2 Corinthiens 8.23. Le mot grec pour « envoyés » est "*apostoloi*" nom, pluriel. Dans sa lettre, Paul a instruit Tite au sujet de faire le travail d'un apôtre, par exemple. Tite est instruit d'établir des anciens dans « chaque ville » (Tite 1.5) ; cela montre clairement que Tite était perçu comme un apôtre. Tite a aussi collaboré avec Paul à la lettre aux Thessaloniciens, il est plus tard inclus par Paul comme étant un compagnon d'œuvre, un apôtre, avec lui (1 Thessaloniciens 2.6).
- Timothée est mentionné par Paul, dans 1 Thessaloniciens 1.1, comme ayant collaboré à l'écriture de ce livre, puis plus tard, comme étant un compagnon d'œuvre, un apôtre, avec lui (1 Thessaloniciens 2.6). Timothée est alors instruit, dans la lettre de Paul, comment agir en tant qu'apôtre et sur la façon d'établir des anciens, etc.
- Silvain est mentionné par Paul dans 1 Thessaloniciens 1.1, comme coauteur, et par la suite comme compagnon d'œuvre, un apôtre (1 Thessaloniciens 2.6).
- Apollos – 1 Corinthiens 4.6,9
- Épaphrodite – dans Philippiens 2.25, est mentionné comme compagnon d'œuvre, un apôtre, envoyé de Philippes.

Ainsi, nous avons au moins douze personnes mentionnées par nom comme apôtres de la post-ascension, de même qu'à plusieurs autres endroits ; concluant donc qu'il y en avait plus que douze qui étaient reconnus par l'Église du premier siècle (1 Corinthiens 9.5 ; 2 Corinthiens 11.5).

Il vaut la peine de souligner, qu'environ 50 ans après la Pentecôte, lorsque Jean écrivait le livre d'Apocalypse, onze des apôtres de la préascension avaient déjà été martyrisés (seul Jean vivait encore) et Paul avait été décapité. Pourtant Jean a félicité l'Église d'Éphèse, car elle a « éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et *[qu'elle]* les as trouvés menteurs » (Apocalypse 2.2). Le fait que n'importe qui puisse se considérer apôtre et aurait besoin d'être éprouvé par les Églises, pour distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux, est une preuve en soi que beaucoup s'appellent apôtres, en dehors des douze originaux et Paul. Cela est confirmé dans 2 Corinthiens 11.13, où Paul mentionne aussi un nombre de personnes qui sont « de faux apôtres ». Nous savons que là où il y a la contrefaçon, qu'il doit aussi y avoir le véritable. Ainsi, il semblerait que plusieurs s'appelaient apôtres dans l'Église du premier siècle.

Ces hommes ayant le don apostolique (ainsi que les autres dons d'Éphésiens 4) se doivent de « former les saints aux tâches du service »

Dans la lettre aux Éphésiens, au chapitre 4, nous voyons que ces apôtres de la postascension doivent demeurer au sein de l'Église, tout comme les prophètes, les évangélistes, les enseignants et les pasteurs. Il nous est dit que ces ministères seront nécessaires jusqu'au retour de Christ (Éphésiens 4.13). Ces hommes ayant le don apostolique (ainsi que les autres dons d'Éphésiens 4) se doivent de « former les saints aux tâches du service » (Éphésiens 4.12). Cette formation va se poursuivre – et Christ va continuer de donner des apôtres à l'Église – « jusqu'à » ce qu'un nombre de choses se passent, qui n'ont pas encore eu lieu.

Il est important de souligner le mot « jusqu'à » (Éphésiens 4.13), qui veut dire, « jusqu'à un point donné dans le temps ». Ainsi, Christ continuera à donner ces dons, qui vont continuer à former les saints, jusqu'à ce que les choses mentionnées dans Éphésiens 4.13,14 se passent.

Celles-ci sont :

- l'unité de la foi,
- l'unité de la connaissance de Jésus,
- jusqu'à ce que nous parvenions à la maturité de la stature parfaite de Christ

À ce jour, l'Église n'a pas encore trouvé l'unité de la foi, ou une connaissance unifiée de Jésus, et nous ne sommes certainement pas encore arrivés à maturité de la stature parfaite de Christ. En fait, ces choses n'arriveront vraiment que lorsque Christ revient, de ce fait, chaque génération de saints recevra ses propres apôtres, jusqu'au retour de Christ sur terre au dernier jour. Même le grand apôtre Paul nous dit dans Philippiens 3.13 : « *[Je]* n'estime pas m'en être moi-même déjà emparé [*la perfection*] », et il ajoute que « le jour où la perfection apparaîtra [*le retour de Christ*], [...] toute imperfection tombera [*la connaissance actuelle, les prophéties, l'immaturité*] (1 Corinthiens 13.8-12 ; *Parole Vivante*).

Ainsi, les apôtres seront nécessaires dans chaque génération, tout comme les pasteurs, les enseignants, les évangélistes et les prophètes, pour aider à former les saints dans cette génération, afin que l'Église puisse pleinement exprimer la gloire de Dieu sur terre. C'est seulement lorsque Christ revient que nous n'aurons plus besoin de ces dons.

Il est frappant qu'un seul évangéliste soit mentionné par son nom dans tout le Nouveau Testament. Aujourd'hui, nous n'aurions aucun problème avec quelqu'un s'appelant un évangéliste, mais nous avons de la peine à accepter si quelqu'un s'appelle un apôtre de la postascension. Cela n'a aucun sens, car dans l'Écriture, il y a plus d'apôtres nommés que n'importe quel autre don, ministère ou fonction !

CHAPITRE 4

RECONNAÎTRE DES APÔTRES

Il était très facile pour tout le monde de reconnaître qui étaient les douze premiers apôtres. Ces douze apôtres de la préascension ont été appelés et choisis personnellement par le Seigneur Jésus lui-même. Lorsque Judas a échoué, les onze se sont sentis conduits par le Saint-Esprit de le remplacer ; une nouvelle dynamique quant à choisir des apôtres a commencé à apparaître. Dans Actes 1.12-26, on voit le Saint-Esprit travailler avec les apôtres d'alors (les onze), pour reconnaître et autoriser un nouvel apôtre pour le Seigneur Jésus, et ce fut Matthias.

Il est important de souligner que chaque apôtre doit être choisi par Christ ; des hommes ne peuvent pas choisir cette fonction pour eux-mêmes.

C'est toujours Jésus qui choisit ceux qui seront des apôtres, toutefois en raison du fait qu'il n'est plus présent corporellement sur terre, le procédé pour reconnaître qui Christ a choisi est différent. Il est important de souligner que chaque apôtre doit être choisi par Christ ; des hommes ne peuvent pas choisir cette fonction pour eux-mêmes. C'est le Saint-Esprit qui révèlera ceux que Christ a appelés à être apôtres. Il les formera et les équipera, leur permettant par l'onction d'être reconnus par les hommes. C'est aussi le Saint-Esprit qui créera des moments où de tels apôtres seront reconnus au sein du corps de Christ.

La clef est que les apôtres seront reconnus par d'autres responsables au sein du corps de Christ. Un homme ne peut décider de lui-même qu'il est un apôtre et se mandater lui-même ! Il doit être envoyé par le corps de Christ (l'Église) sur terre – spécialement par ceux appelés à être responsables. Nous voyons ce principe dans l'envoi de Matthias (Actes 1.21-26), et dans celui de Paul et Barnabas, qui étaient reconnus par des prophètes et des enseignants existant à Antioche (Actes 13.1-3). En fait, chacun de ceux appelés à être des apôtres ont été reconnus par des personnes ayant un ministère apostolique ou prophétique. Timothée, Tite, Silvain et bien d'autres ont tous été reconnus par Paul et son équipe avant qu'ils soient reconnus en tant qu'apôtres au sein du corps de Christ.

Pour éviter toute confusion, je dois clarifier les revendications de Paul, que son apostolat n'était pas établi par des hommes. Plusieurs pensent que Paul s'est simplement approuvé lui-même et n'avait pas besoin que quelqu'un d'autre dans le ministère reconnaisse son mandat apostolique. Cela est un malentendu de ce que Paul a essayé de dire. Comme mentionné précédemment, aucun ministère apostolique ni aucun ministère d'ailleurs, n'est établi par des hommes. C'est toujours Jésus qui appelle et oint une personne pour le ministère. Lorsque Paul nous dit dans Galates 1.1, qu'il était « établi non par des hommes, mais par Jésus-Christ », il exprime simplement que son autorité ne vient pas de la terre, mais du ciel. Chaque apôtre est envoyé par Jésus – non par une organisation ni par des hommes. Mais il y a une différence entre être choisi et envoyé par Christ, et être reconnu par d'autres qui servent Christ.

L'Église reconnaît et donne son accord sur le ministère apostolique, mais l'origine du ministère apostolique est en Dieu.

Lorsque Paul a été envoyé en dehors d'Antioche en tant qu'apôtre, nous voyons un travail magnifique entre le Saint-Esprit et les hommes remplis de l'Esprit Saint (les prophètes et les enseignants d'Antioche). C'est le Saint-Esprit qui a dit qu'ils devaient envoyer Paul et Barnabas (Actes 13.2), mais ce sont aussi les prophètes et les enseignants d'Antioche qui ont « posé les mains sur eux, et ils les laissèrent partir » (Actes 13.3). Nous apprenons donc que c'est le Saint-Esprit qui a mandaté Paul (de la part de Jésus), ainsi que les prophètes et les enseignants d'Antioche, qui ont reconnu le ministère auquel Paul était appelé et l'ont envoyé. Par la suite, alors que Paul a commencé à douter de son ministère, nous voyons que des hommes avaient approuvé ce que Dieu l'avait appelé à faire, quand on lit dans Galates 2.7-9 qu'ils (les apôtres de Jérusalem) ont vu que « l'Évangile *[lui]* avait été confié pour les incirconcis [...], ils ont reconnu la grâce qui *[lui]* avait été accordée ».

Ce que nous apprenons de cela est que des apôtres seront appelés par Jésus, mis à part et envoyés par le Saint-Esprit, ainsi que reconnus par des responsables en place. Jusqu'à ce que ces choses aient lieu, aucun homme ne doit se proclamer apôtre de lui-même !

Ainsi, il est correct de dire que Dieu a utilisé des facteurs humains en propulsant Paul et Barnabas dans leurs ministères comme apôtres. Cependant, ils avaient déjà reçu leur appel personnel du Seigneur, avant qu'on ait prié pour eux, qu'ils soient envoyés et reconnus par l'Église. L'Église reconnaît et donne son accord sur le ministère apostolique, mais l'origine du ministère apostolique est en Dieu.

CHAPITRE 5

LA PLURALITÉ DES APÔTRES

L'une des peurs que les gens ont aujourd'hui, une peur qui donne l'occasion à beaucoup de rejeter le concept d'apôtres, est que l'homme qui a reçu ce niveau d'autorité pourrait abuser de l'Église pour son propre gain, ou par son leadership contrôlant. Plusieurs regarderaient à l'Église catholique romaine comme exemple et diraient que dans le protestantisme, nous n'avons pas besoin de « papes ». Cependant, cette peur est infondée lorsque le concept d'un apôtre biblique est encadré par l'Écriture. La Bible pourvoit plusieurs vérifications, des comptes à rendre et des systèmes afin de maintenir des apôtres responsables. Lorsque toute l'Écriture est appliquée au concept d'apôtres, nous trouvons que le don est merveilleusement bénéfique, ayant très peu de possibilités de mal tourner. Pour bien comprendre la structure de redevabilité de Dieu, pour ce don prédominant dans le corps, nous devons revisiter le concept biblique sur la façon que les apôtres doivent travailler au sein de leur autorité.

Bibliquement, aucun homme tout seul ne devrait avoir l'autorité absolue sur l'Église.

Bibliquement, aucun homme seul ne devrait avoir l'autorité absolue sur l'Église. Les concepts de « soumission les uns aux autres » et la pluralité des dirigeants sont des aspects vitaux pour un ministère apostolique en bonne santé. Même le plus grand apôtre, Paul, ne pouvait pas agir unilatéralement dans sa responsabilité. On doit se rappeler que Paul était lui-même l'un des nombreux apôtres, en fait, il avait un rôle dans la pluralité des apôtres. Soulignons le nombre de fois qu'il utilise « nous » à la place de « je » lorsqu'il donne des directives dans ses lettres aux responsables de l'Église locale et aux Églises locales. Dans presque toutes les lettres de Paul où il exerce son autorité dans les Églises locales, il n'écrit pas seul, mais il inclut d'autres apôtres dans son introduction et ses écrits. Dans la pluralité d'une équipe apostolique, les Églises peuvent être assurées d'une perspective adéquate. Des exemples de cela incluent :

- 1 Corinthiens – Paul et Sosthène
- 2 Corinthiens – Paul et Timothée
- Galates – Paul et tous les frères qui sont avec lui
- Philippiens – Paul et Timothée
- Colossiens – Paul et Timothée
- 1 Thessaloniciens – Paul, Silas et Timothée
- 2 Thessaloniciens – Paul, Silas et Timothée

L'Écriture montre la présence de la pluralité des apôtres dès le tout début de l'Église. Jésus n'a pas nommé un seul responsable, mais une pluralité de responsables de l'Église. Il y avait douze apôtres responsables de l'Église de Jérusalem depuis le début. Alors que les ministères apostoliques ont augmenté, ils ont continué à fonctionner en soumission et à rendre des comptes de leur ministère les uns aux autres, plutôt que d'agir en vase clos.

Étant donné que les apôtres étaient au niveau le plus élevé de responsabilité, cela nous fournit un aperçu qu'il y avait pluralité même à ce haut niveau dans l'Église du premier siècle. Il n'y avait jamais seulement qu'un ministère apostolique, et ces apôtres ne fonctionnaient pas de manière indépendante des autres. Paul lui-même s'est soumis au conseil des apôtres et à leur jugement par rapport aux croyants non-Juifs (Actes 15). Chaque équipe apostolique devrait avoir de nombreux apôtres et prophètes, qui travaillent ensemble en soumission mutuelle. Bien que chaque équipe ait un responsable, celui-ci doit vivre au sein du système, en rendant des comptes aux autres de ce qu'il fait et se soumettre mutuellement, de même que chacun faisant partie de l'équipe. Les apôtres qui travaillent en solitaire sont dangereux et devraient être évités. La manière biblique est toujours une d'œuvrer en « équipe ».

CHAPITRE 6

POURQUOI Y A-T-IL DES APÔTRES ?

Il y a quelques années, ma femme et moi avons décidé de construire notre maison. L'endroit, au Cap, où nous avons acheté notre terrain, était très sablonneux, alors à moins de mettre le bon mélange d'acier à béton dans la fondation, la maison aurait fini par être dangereuse à habiter. Des fissures de fondations auraient fait tomber les murs et le toit. La deuxième chose que nous devions apprendre était de construire une maison correctement. Comme c'était la première fois que nous construisions, nous avons commis plusieurs erreurs, et il y a des endroits de la maison avec lesquels nous avons dû apprendre à vivre. Si nous avions eu de bons conseils et une bonne perspective en ce temps-là, des changements mineurs dans le bâtiment auraient complètement modifié notre maison et l'auraient rendue beaucoup plus agréable à habiter.

De même, lorsque nous nous lançons à bâtir ou à fonder une Église, la Bible est très claire, nous avertissant d'être prudents quant au type de fondation que nous posons, et comment nous construisons la maison. Selon la Bible, Jésus est l'Architecte et il a conçu ce à quoi il veut que sa maison ressemble. Ceux qui bâtissent la maison doivent en conséquence s'assurer qu'ils construisent selon les exigences de Dieu. Je me souviens, un jour, lorsque notre maison était en construction, nous sommes venus sur le site de construction, et avons découvert que le maçon avait construit un mur où aucun mur n'était spécifié. Il a essayé de nous convaincre que nous devrions laisser le mur, mais, comme nous n'en voulions pas à l'endroit où il l'avait construit, nous avons dû le démolir. De même, lorsque nous construisons des choses dans la maison de Dieu qu'il n'a pas prévues, nous verrons que Dieu lui-même viendra et les démolira. Malheureusement, à cause du fait que la maison de Dieu est faite de personnes, il y a souvent des douleurs lors de la démolition, et la responsabilité est la nôtre, parce que nous avons bâti incorrectement. Paul dit que chaque homme doit être prudent de la façon dont il construit.

Voici une liste incomplète de quelques-unes des choses que les responsables construisent souvent dans la maison de Dieu (l'Église), que Jésus veut démolir, parce qu'elles ne sont pas conformes à sa conception ou modèle.

Les structures de leadership d'origine humaine

Très souvent, l'Église adopte les structures de leadership du monde, dans le but de la rendre plus efficace. On se retrouve avec des conseils, des comités, des présidents, ou alors aucun responsable du tout. Le problème est que nous ne trouvons pas ces choses dans la Bible, et en adoptant les modèles séculiers, nous nous retrouvons généralement avec des systèmes et des gens laïques. Dieu est clair dans l'Écriture sur la façon dont il veut que son Église soit bâtie et nous devons faire attention d'obéir à son modèle.

Des éléments de construction équilibrés

> **Nous devons mettre les Écritures en pratique pour garantir que la maison soit correctement bâtie.**

Lorsque nous avons construit notre premier bâtiment d'Église, il y a eu un problème majeur quant aux murs et au béton. La proportion de sable et de ciment était incorrecte, et le résultat en a été que le bâtiment fut déclaré dangereux par notre ingénieur et nous avons dû le démolir. Cela fut coûteux et émotionnellement très épuisant. De même, il est important pour l'Église d'avoir la proportion correcte quant à chaque vérité spirituelle. Un domaine, où cela est important, est le rapport entre le clergé et les fidèles. Dans certaines Églises, le clergé fait tout et les fidèles viennent pour le spectacle. Cela n'est pas la façon dont Dieu voulait que l'Église fonctionne. Éphésiens 4 nous enseigne que ce sont les saints qui doivent faire les tâches du service. Un rapport inexact du service déshonore Christ et diminue l'efficacité et la gloire de l'Église. Cela est un exemple où nous devons obtenir la bonne proportion. Mais, lorsque nous considérons le nombre d'aspects de la vie d'Église, nous réalisons très vite que nous pouvons facilement développer un bâtiment asymétrique et mal construit que Christ voudra démanteler.

Dans certaines Églises, il est attendu du pasteur qu'il constitue lui seul, tous les ministères d'Éphésiens 4 ! Cela n'est pas biblique et met une pression excessive inutile sur un homme. C'est à nouveau une mentalité qui doit être déconstruite afin de construire correctement.

Certaines Églises croient, parce qu'elles ont l'Écriture et une équipe d'anciens locaux, que c'est suffisant. Mais de nouveau, l'Écriture nous enseigne qu'aucune Église locale ne devrait exister en isolement. Chaque Église mentionnée dans la Bible était en relation avec d'autres au-delà de ses limites, partageant leur propre grâce, perspective et don. En se coupant des ministères d'Éphésiens 4, l'Église finira invariablement à ne pas refléter correctement la plénitude de Christ, et sera déficiente dans plusieurs domaines. Cela entraîne souvent un éloignement des vérités bibliques et une mise en place de systèmes et de programmes humains, qui paraissent sages, mais qui sont en réalité des paradigmes non-bibliques qui affaiblissent la construction et la structure de tout ce que l'Église est appelée à accomplir.

Jésus nous a prévenus dans Matthieu 7.24-27, que nous devons être prudents de la façon dont nous construisons. Si nous construisons sur le Rocher (la vérité), alors notre maison tiendra debout. Mais si nous construisons sur le sable, la maison s'écroulera au premier signe d'une tempête. Nous devons mettre les Écritures en pratique afin de garantir que la maison soit correctement bâtie. De même, Paul nous prévient dans 1 Corinthiens 3.10 « que chacun fasse attention à la manière dont il construit ». Il continue en disant que le travail de chacun sera testé et seulement s'il subsiste, nous recevrons notre récompense finale devant le Seigneur.

Un des avantages des apôtres est qu'ils sont souvent des architectes/des experts en construction (1 Corinthiens 3.10). Lorsque les anciens locaux sont occupés à construire des maisons (des Églises), Dieu pourvoit de l'aide sous forme d'experts en construction ou apôtres, qui peuvent venir sur place et donner de bons conseils en construction pour assurer que la maison soit construite correctement et selon le plan. Nous voyons cela dans un exemple pratique dans les lettres que les apôtres adressent aux Églises locales. Dans chacune d'elles, ils apportent correction à la construction que les anciens de l'équipe locale sont en train d'accomplir, assurant ainsi que la maison en construction soit bâtie selon les spécifications bibliques. Sans l'aide de ces experts en construction, il y a une possibilité très réelle que la maison doive être démolie, ou quelques parties au moins le devront l'être. Les

Alors que des apôtres et des prophètes viennent dans des Églises locales, ils complètent ce qui manque à leur foi et s'assurent que l'Église soit construite correctement sur les fondations de Christ et de sa Parole.

apôtres peuvent être utiles pour aider des responsables locaux à construire des maisons qui glorifieront Dieu !

La Bible dit que Jésus est la pierre angulaire de l'Église (Éphésiens 2.20 ; Matthieu 21.42). La pierre angulaire était la première pierre à être placée dans le sol. Chaque autre partie de la construction doit être alignée correctement à cette pierre pour assurer que la maison soit construite de la bonne manière. L'Église de Christ ne peut jamais être mal assemblée. Elle a besoin d'être alignée parfaitement à Christ et aux Écritures. La grâce apostolique travaille aux côtés des responsables locaux, pour garantir que cela se passe correctement.

La fondation de l'Église, selon Ephésiens 2.20, est le ministère des apôtres et des prophètes. Ce sont ces ministères qui viennent dans l'Église à son stage enfantin (la construction de la fondation) pour garantir qu'elle soit alignée correctement sur Christ. Ils aident à poser les fondations de la bonne manière et à corriger celles existantes mal construites. Nous voyons cela vécu de façon pratique dans Actes 8 où Philippe avait implanté une Église à Samarie, mais n'avait pas posé les fondations adéquatement. La grâce sur sa vie était insuffisante pour poser des fondations adéquates, car Dieu avait décrété que l'Église ne sera jamais construite par un homme travaillant tout seul. Son intention était toujours une équipe. Tout de suite, les apôtres Pierre et Jean ont été envoyés pour s'assurer que les fondations soient posées correctement. Lorsqu'ils sont arrivés, ils ont découvert ce qui manquait et ont commencé à enseigner à ce sujet et à construire de bonnes fondations. A travers eux, le ministère du Saint Esprit a été reçu dans cette église et elle fut enracinée correctement en Christ. Cela se passe de la même façon aujourd'hui. Alors que des apôtres et des prophètes viennent dans des Églises locales, ils complètent et supplémentent ce qui manque à leur foi et s'assurent qu'elles soient construites sur les propres fondations de Christ et de sa Parole (Matthieu 7.24).

Comme les apôtres ont reçu une grâce particulière du Seigneur Jésus afin d'être des experts en construction, ils savent comment bâtir l'Église de la manière dont Jésus veut qu'elle soit. À chaque fois qu'une Église va de l'avant, elle a besoin d'un avis apostolique, afin de rester centrée sur ses fondations et de s'assurer qu'elle est construite de la bonne manière. Des apôtres devraient toujours travailler aux côtés d'Églises qui grandissent. Les apôtres sont capables de discerner ce que Christ est en train de faire, et de le révéler les choses correctement en temps opportun, dans une situation donnée.

CHAPITRE 7

LES TYPES D'APÔTRES

Les différents types d'apôtres

Comme mentionné plus haut, le mot apôtre peut avoir une signification biblique assez large. Le Seigneur répartit différents types et mesures de grâce apostolique sur chacun de ses apôtres (et sur tout autre don d'ailleurs). Tous les apôtres n'ont pas le même mandat ou la même importance de ministère. L'onction de chacun se répandra différemment, et il y aura divers degrés de sagesse, de capacité et de puissance – cela dépend de l'appel particulier sur la vie de cette personne.

Bibliquement, nous voyons ce concept dans Romains 16.7, où Paul mentionne qu'Andronicus et Junias étaient « des hommes remarquables, jouissant d'une grande considération parmi les apôtres » (*Parole Vivante*). Il y a des apôtres qui sont plus remarquables et plus influents, et il y en a d'autres qui le sont moins. Cela ne veut pas dire que l'un est davantage apôtre qu'un autre. Pour illustrer, un homme peut être un véritable évangéliste, mais n'aura pas la capacité de Billy Graham. Tous deux verront des gens accepter Christ, mais Billy Graham se démarquera, en ce qu'il verra des milliers venir à Jésus en une seule réunion, tandis qu'une autre personne en verrait 1000 durant toute sa vie. Tous deux sont de véritables évangélistes, mais l'un a une plus grande onction, ou une plus grande fonction de grâce, que l'autre. Nous avons besoin des deux dans le corps de Christ – chacun a sa propre place. Le principe est le même pour les apôtres.

Considérons les différents types d'apôtres que l'on voit dans les Écritures. Nous pouvons, de cette manière, nous identifier avec les mesures de grâce que Christ a réparties. Il est important que l'on examine les gens en fonction de la mesure de la grâce donnée. Chaque personnage apostolique sera différent d'un autre. Il est essentiel pour chacun de comprendre qui il est, selon la mesure individuelle de grâce qu'il a reçue. Il est aussi très important pour les Églises de recevoir l'homme selon sa mesure, pas plus, ni moins. C'est pour cette raison que les apôtres travaillent ensemble, parce qu'il n'y a qu'un homme qui soit un apôtre complet, et son nom est Jésus. C'est seulement dans la pluralité des apôtres que nous trouvons la plénitude de Christ manifestée ; les apôtres ne devraient pas travailler seuls.

Message des apôtres

Parfois le Seigneur veut restaurer un concept spécifique, ou un message à une Église. Il va alors convaincre un individu de transmettre, de sa part, son message de « maintenant » ou « actuel ». Dieu oindra cet homme alors qu'il prêche le message fidèlement, et l'Église se ralliera autour de la vie qui se trouve dans la Parole de Dieu. Un exemple de cela serait quelqu'un communiquant un message spécifique au sujet du royaume de Dieu, de guérison, de foi, de grâce, etc. Souvent, ce type d'apôtre n'est pas nécessairement un expert en construction, ni celui qui pose le fondement de l'Église ; il n'a peut-être pas non plus une bonne compréhension du leadership de l'Église, mais il a un message pour « maintenant » pour l'Église. Un problème peut se poser s'il opère tout seul, car les Églises en lien avec lui peuvent devenir assez déséquilibrées et ne pas refléter la plénitude de Christ, si elles mettent l'accent sur un seul message. Ce type de grâce travaille généralement bien dans une équipe apostolique.

L'apôtre du message est utile en tant que personne d'influence, un spécialiste pour transmettre un message spécifique au moment opportun et dans le bon contexte. Il est important que ce type d'apôtre ne dirige pas un mouvement, mais qu'il travaille dans un mouvement d'Éphésiens 4.

Un exemple biblique de ce type d'onction est l'apôtre Jean, qui était connu comme l'apôtre de l'amour. Nous ne voyons pas Jean diriger un mouvement; il a travaillé aux côtés de Pierre et de Jacques. À chaque fois que Jean aurait parlé, l'Église aurait reçu une merveilleuse révélation de l'amour de Dieu. En cela, il était capable d'aider les autres apôtres à établir le conseil entier de Dieu chez les saints.

Les témoins

Les douze premiers avaient un mandat apostolique très spécifique. Nous voyons que le Seigneur Jésus les a appelés à être « *mes [ses]* témoins » (Actes 1.8) et cet appel fut confirmé plus tard dans Actes 1.21,22, lorsque Judas fut remplacé. Pierre a expliqué qu'il a senti que l'Esprit voulait qu'ils choisissent « un homme parmi ceux qui *nous ont* accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec *nous,* depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu *de nous.* Il nous sera associé comme témoin de sa résurrection ». Évidemment, nous ne verrons pas ce genre d'apôtre à nouveau ces jours-ci … c'était uniquement pour les douze.

Un apôtre attitré à des groupes de personnes en particulier / ayant des choses spécifiques à accomplir

Le Seigneur appellera certains groupes d'apôtres ensemble dans un champ spécifique, de temps en temps, à travailler soit dans un groupe de personnes en particulier, ou à la restauration d'une chose particulière. Nous voyons cela quand Jésus a appelé les douze apôtres, au début de leur ministère, à travailler parmi les Juifs, dans Matthieu 10.5,6 : « N'allez pas vers les non-Juifs et n'entrez pas dans les villes des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la communauté d'Israël. »

Ces groupes d'apôtres se rallieront autour d'un responsable apostolique que Dieu aura choisi. Nous pouvons constater cela dans Galates 2.7-9 lorsque Pierre dirigea le travail apostolique parmi les Juifs en particulier. Nous voyons aussi un grand groupe d'apôtres travaillant ensemble pour atteindre les non-Juifs. À nouveau, ce groupe avait un responsable en l'apôtre Paul, mais ceux qui étaient des apôtres dans ce champ étaient appelés à exercer un ministère auprès des non-Juifs en particulier (Galates 2.7-9).

L'expert en construction

Paul dit que, comme apôtre, il était un expert en construction d'Église. Certains apôtres auront de la sagesse concernant la gouvernance d'Église et sauront comment construire l'Église correctement. Ils connaîtront instinctivement quel message doit être prêché ; quel domaine a besoin d'être fortifié ou corrigé ; quand l'Église a besoin d'être encouragée ; quels responsables former ou quels dons d'Éphésiens 4 ont besoin d'être « importés ». La grâce de Dieu sur eux les rendra capables de construire avec sagesse comme des experts en construction (1 Corinthiens 3.10 : « *[J'ai]* posé le fondement comme un sage architecte »). Ce type d'apôtre est vital quant à la croissance de la santé de chaque Église.

Les apôtres dirigeants

Chaque équipe a besoin d'un dirigeant. Les équipes apostoliques et prophétiques d'hommes et de femmes auront besoin d'un dirigeant pour les garder concentrés et pour aller de l'avant selon le plan de Dieu. Dieu formera certains apôtres pour diriger des équipes d'apôtres, de prophètes, d'enseignants, d'évangélistes et de pasteurs, qui, à leur tour, travailleront dans des Églises spécifiques que le Seigneur a jointes ensemble dans ce champ.

Paul nous dit qu'il a été chargé d'un champ apostolique d'influence. Ce champ comprenait plusieurs des individus ayant les dons d'Éphésiens 4 et le travail presque entier auprès des non-Juifs de ce temps-là. L'Église de Corinthe se joint à cela et Paul l'a appelé une « limite du champ d'action que Dieu nous a attribué en nous faisant parvenir jusqu'à vous » (2 Corinthiens 10.13). Paul était clairement mandaté pour être le dirigeant de cette équipe apostolique / prophétique et appelé à exercer un ministère dans de nombreuses Églises du monde des non-Juifs. Paul était un apôtre dirigeant et sa grâce opérait plus efficacement lorsqu'il dirigeait l'équipe de gens que Dieu a mis ensemble. Toutefois, le fait qu'un homme dirige une équipe dans une Église locale ne fait pas de lui un apôtre. Un apôtre dirigeant finira à attirer autour de lui de multiples individus ayant des dons, et il découvrira que Dieu lui confiera la direction de plusieurs Églises à prendre en charge sous sa direction. Il sera appelé à être un apôtre, et appelé à diriger une équipe. Si le mauvais type d'apôtre dirige une équipe, cette équipe se retrouvera déficiente, car une grâce essaie de fonctionner d'une manière contraire à ce que Dieu a prévue. Seuls ceux appelés spécifiquement par le Seigneur Jésus à diriger un champ apostolique doivent servir comme apôtres dirigeants.

La grâce requise pour diriger une équipe apostolique n'est pas commune. Dans le Nouveau Testament, nous ne voyons que quatre apôtres avec ce don – Pierre, Paul, Barnabas, et par la suite, possiblement Jean. Nous savons que Pierre a dirigé un groupe apostolique qui a travaillé ensemble dans le secteur juif (Galates 2.7-9). Nous voyons ensuite Barnabas, qui initialement dirige avec Paul, travaillant à ses côtés (Actes 13.2). Paul commence à émerger dans le domaine apostolique, comme ayant une grâce plus grande et ainsi, progressivement, il entreprend la relève de la direction de Barnabas. Au moment où ce petit groupe d'apôtres arrive à Perge (Actes 13.13), Paul commençait à se distinguer comme dirigeant, avec Barnabas jouant un rôle de soutien. Peu après, Paul et Barnabas ont eu un désaccord et le groupe apostolique s'est divisé. Barnabas part avec Jean-Marc comme soutien, et démarre un nouveau champ apostolique en commençant par Chypre. Paul continue à développer un très large champ apostolique et il devient reconnu en tant qu'apôtre aux non-Juifs (païens) (Galates 2.7-9).

En l'an 95 **après. J.-C.,** nous voyons l'apôtre Jean dirigeant un champ apostolique en Asie mineure (Apocalypse 2 et 3). D'autres apôtres vont se rassembler autour de ce genre de dons et trouveront que leur ministère fonctionne correctement lorsqu'ils sont en relation avec les apôtres dirigeants. Les apôtres Timothée et Tite sont le plus efficaces lorsqu'ils travaillent aux côtés de Paul, et il est probable que ces hommes n'auraient pas eu le même impact sur l'Église du premier siècle, s'ils n'avaient pas côtoyé les dons pauliniens. On peut en dire autant de l'apôtre Jean et de beaucoup ayant travaillé aux côtés de Pierre (pendant qu'il était vivant – Actes 3.1 ; 4.7 ; 8.14,25).

Ceux envoyés par l'Église

Il est important de discerner entre ceux qui ont la charge d'apôtre et ceux qui sont envoyés pour quelque objectif par l'Église locale ou par une équipe apostolique. Ils n'ont pas forcément la charge d'apôtre, mais sont néanmoins « les envoyés » *apostoloi*. Épaphrodite a été envoyé (*apostolos*) par l'Église de Philippes pour aider Paul d'une manière pratique, et Paul a écrit à son sujet : « Épaphrodite [...] que vous aviez envoyé afin de pourvoir à mes

besoins » Philippiens 2.25. Épaphrodite ne fonctionne pas dans le bureau d'un apôtre, mais il prend un rôle apostolique alors qu'il est envoyé de la part de l'Église locale. À ce titre, tout missionnaire ou saint qui est envoyé et qui soutient ou exerce un ministère au-delà du contexte local est apostolique. Il ne va pas exercer l'autorité ou posséder la compétence que Paul, Pierre ou Timothée auraient eue, mais il sera une bénédiction à l'Église dans laquelle il exerce un ministère.

Les apôtres pionniers

Certains apôtres auront envie d'agir en tant que pionniers dans de nouveaux territoires et découvrent qu'ils recherchent constamment quelque chose de nouveau à commencer ou grandir. Paul avait une similarité dans sa personnalité, ainsi qu'un bon nombre d'autres genres de grâce apostolique. Il nous dit dans Romains 15.20 : « Je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait pas été annoncé, afin de ne pas construire sur les fondations posées par un autre ». Ces genres d'apôtres ne se soucient généralement pas de la maintenance des Églises ou des subtilités de la façon dont elles doivent être construites. Ils recherchent toujours de nouveaux objectifs et veulent instaurer de nouvelles Églises. Paul nous écrit dans sa lettre aux Corinthiens : « J'ai planté, Apollos a arrosé » (1 Corinthiens 3.6). Paul fondait souvent de nouvelles Églises, mais il était aussi capable d'établir une équipe autour de lui, qui ferait le service pratique et la construction (l'arrosage), pour permettre à l'Église de rester saine et de grandir.

Cette grâce en soi a la capacité d'agrandir le champ apostolique, mais ne sera pas toujours suffisante pour maintenir le champ en bonne santé. Visiblement, Paul, pendant qu'il jouissait d'établir de nouveaux territoires, était aussi honoré par une grâce de maintenance et de construction. Paul savait comment construire l'Église. Cela dit, nous voyons qu'il a donné de lui même généreusement pour élargir le champ, afin que la gloire de Dieu puisse augmenter, tout en formant d'autres à maintenir le champ et à y travailler. Les apôtres pionniers n'ont pas toujours besoin de diriger une équipe, ils peuvent aussi servir dans une équipe, mais on les trouvera généralement aux limites extérieures, élargissant le champ, implantant de nouvelles Églises, ou attirant de nouvelles choses dans le champ pour que d'autres y travaillent.

Les apôtres qui maintiennent / retouchent

> *[J'ai] posé le fondement [...] et un autre construit dessus. 1 Corinthiens 3.10*

Pendant qu'un apôtre établit de nouvelles Églises, il y a très souvent, une autre personne dans l'équipe apostolique qui fait la construction concrète. Dans ce cas, Apollos était en train de construire sur ce que Paul avait commencé. Généralement, ce type de grâce possède un aspect pastoral et aime œuvrer aux côtés des pasteurs / anciens locaux, pour les aider à avancer le travail. Ils ont de la sagesse pour diriger et aiment la complexité d'aider l'Église locale à devenir saine, afin qu'elle continue à grandir. L'apôtre Jean, possédait cela en lui. Dans le Nouveau Testament, nous ne voyons nulle part Jean établir des Églises ou entreprendre un travail sur un nouveau terrain. Il bâti toujours sur ce qui a déjà été commencé et le cimente dans l'amour de Dieu. Ses lettres aux Églises en Asie Mineure révèlent une grâce apostolique de maintien et de rectification. Sa motivation primordiale est la santé des Églises. Jean construit sur les fondations posées par Paul, Timothée et d'autres pour s'assurer que les Églises restent en bonne santé.

CHAPITRE 8

L'ÉQUIPE APOSTOLIQUE

Que fait une équipe apostolique ?

Il est important de noter que les Églises locales auront besoin de bénéficier d'une équipe entière d'apôtres, de prophètes, de pasteurs, d'évangélistes et d'enseignants. Dieu n'a pas prévu qu'un seul homme puisse tout faire seul. Alors qu'une équipe apostolique travaille dans les Églises locales, divers dons apostoliques seront nécessaires à différents moments. Les autres dons d'Éphésiens 4 s'ajouteront et travailleront avec les apôtres dans une équipe et un champ apostolique. Les anciens locaux travaillant aux côtés des dons d'Éphésiens 4, dans un champ apostolique, constituent le plan de Dieu qui montre la façon adéquate dont son Église devrait fonctionner.

Ce livret ne s'intéresse pas principalement aux autres dons d'Éphésiens 4, mais se concentre sur les apôtres, alors voyons comment ceux-ci travaillent dans un champ apostolique au sein des Églises locales.

Les apôtres confient une partie de leur autorité aux anciens locaux

Puisque la nature de la fonction apostolique est de travailler dans plusieurs églises, Dieu a conçu une autre fonction très importante pour œuvrer aux côtés des apôtres en servant et en construisant son Église, en d'autres mots : les anciens/les pasteurs.

[Note] Nous ne pouvons pas aller dans les détails sur la nature et le rôle des anciens dans ce livret, mais il est impératif d'avoir une bonne compréhension de qui ils sont et ce qu'ils font, pour comprendre comment les apôtres travaillent avec eux dans les Églises locales. Vous trouverez une brève explication au sujet des pasteurs et des anciens dans l'annexe A.

Les anciens fonctionnent aussi en pluralité, mais bibliquement, ils servent sous l'autorité du champ apostolique et en relation avec les apôtres de Jésus.

Les anciens sont toujours consacrés par des apôtres

Paul et Barnabas avaient établi des Églises lors de leur premier voyage missionnaire et nous les voyons retourner à ces œuvres où ils « désignèrent des anciens dans chaque Église et, après avoir prié et jeûné, ils les confièrent au Seigneur » (Actes 14.23).

Nous voyons le même schéma émerger dans la lettre de Paul à Tite, où Paul dit à Tite (qui est un apôtre dans l'équipe apostolique de Paul) : « Je t'ai laissé en Crète afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler et que tu établisses des anciens dans chaque ville en suivant mes instructions » (Tite 1.5).

Dans la lettre de Paul à Timothée, nous voyons à nouveau que c'est un apôtre qui doit consacrer les anciens dans l'Église locale. Timothée est un apôtre qui travaille dans les champs apostoliques de Paul et il est instruit sur la façon de choisir des anciens dans les Églises du « champ ».

Nous apprenons par cela que ce sont les apôtres qui consacrent les anciens dans les Églises locales. La raison est que les apôtres auront besoin d'avoir des relations avec ces anciens, dans leurs voyages pour leur ministère commun, afin de garder les Églises sécurisées et en bonne santé. Il est aussi bon pour les Églises locales de voir que les responsables locaux sont

en relation et soumission dans le corps élargi de Christ. Dieu n'a pas prévu que les anciens fonctionnent d'une manière autonome des apôtres, ni que les apôtres soient indépendants des anciens. Chaque fonction a besoin de l'autre pour servir l'Église de Jésus-Christ correctement. Les apôtres reçoivent une autorité et une responsabilité déléguée du Seigneur Jésus-Christ, et ces apôtres, à leur tour, délèguent de leur autorité et de leur responsabilité aux anciens locaux de chaque Église.

L'autorité

Un des grands sujets de controverse dans l'Église aujourd'hui est le sujet de l'autorité. Plusieurs personnes ont une méfiance profonde de l'autorité et certains essayent d'établir des Églises sans elle. D'un autre côté, nous voyons divers scénarios d'hommes abusant parfois d'autorité dans les Églises de Jésus-Christ. Comme le sujet est controversé, il est important que nous examinions cela d'une perspective biblique, pour garantir que nous construisions selon le plan de Dieu.

L'autorité sur terre fonctionne toujours en pluralité – un homme ne doit jamais avoir le pouvoir absolu. Les apôtres ont reçu leur autorité du Seigneur Jésus ; Paul dit que, comme apôtre, il a reçu son autorité de Jésus, « l'autorité que le Seigneur *[m'a]* donnée, pour votre édification » (2 Corinthiens 10.8). De nouveau, il dit dans 2 Corinthiens 13.10 qu'il ne souhaite pas avoir « à faire usage de l'autorité *[que je tiens]* du Seigneur, il me l'a d'ailleurs donnée pour vous fortifier et vous édifier » (*Parole Vivante*).

Il est important de souligner la nature de cette autorité que Christ a donnée aux apôtres afin qu'ils puissent édifier l'Église. Bien que les apôtres ne doivent pas « dominer sur ceux qui ont été confiés à *[leurs]* soins » (1 Pierre 5.3), ils ont reçu « pleine autorité ». En réalité, cela trouve son équilibre en plusieurs choses, mais il est utile de mentionner ici que les anciens locaux doivent discerner où le Seigneur les place, et ils ont la liberté d'établir des liens là où ils croient que le Seigneur les guide. L'apôtre ne peut pas exiger d'avoir autorité – elle lui est donnée, ou non, basée sur la conviction de l'équipe d'anciens locaux – nous en parlerons plus loin.

Dans Tite 2.15, Tite est un apôtre et en cela apporte l'autorité apostolique du Seigneur Jésus sur terre. À ce titre, l'autorité suprême de Dieu sur terre est placée dans une équipe apostolique. Lorsqu'ils sont placés dans une équipe apostolique, les anciens devraient être très prudents d'usurper l'autorité de l'apôtre, et ne devraient le faire qu'en des cas clairs d'abus, ou alors lorsque le Seigneur les guide clairement. S'ils s'éloignent d'un apôtre que le Seigneur a établi sur eux – ils vont aussi s'écarter du Seigneur, et se retrouver en dehors de ses desseins, du champ (domaine de travail) et de son autorité.

Jamais aucun véritable apôtre du Seigneur Jésus-Christ ne voudra abuser de son autorité. Ainsi, les apôtres fonctionnent toujours dans une équipe apostolique afin de s'assurer qu'ils ne deviennent pas trop élevés et puissants. Dans un duel d'autorité entre un ancien local qui dirige (Diotrèphe) et un apôtre (Jean), nous voyons que Jean estimait avoir autorité sur Diotrèphe (3 Jean 9). Une brève étude des lettres de Paul nous révèle aussi très rapidement que les apôtres pouvaient corriger et réprimander les anciens des Églises locales. Si les apôtres sont permis « *[d'user]* de *[leur]* autorité pour encourager *[leurs]* auditeurs ou leur adresser des reproches » (Tite 2.15 ; *BFC*), (et nous les voyons faire cela dans chacune des lettres du Nouveau Testament), il est relativement évident que les apôtres, travaillant dans une équipe, ont autorité sur les anciens locaux ainsi que sur les Églises de leur champ.

La portée de l'autorité d'un apôtre

Malheureusement, dans certains milieux, il y a eu des preuves que l'autorité apostolique a été très mal exercée quant à son application à l'Église locale. Il est donc important de préciser que, autant que possible, les apôtres ne devraient jamais dominer sur l'équipe d'anciens d'aucune Église locale (2 Corinthiens 1.24 ; 1 Pierre 5.3). Dieu recherche un partenariat, une soumission et un respect mutuels. Il est donc vital que les apôtres et les anciens apprennent à travailler ensemble et à s'entendre. Chacun doit honorer la fonction de l'autre et faire preuve convenable d'humilité et de respect.

Les anciens ne sont pas des enfants. Par nature, ils se doivent de respecter des hommes plus âgés, qui ont fait leur preuve. Les apôtres ne devraient donc jamais traiter ces hommes comme des enfants, mais plutôt comme des compagnons d'œuvre. Autant que possible, les apôtres devraient travailler dans le credo de foi de l'équipe d'anciens locaux, en les aidant à traiter les choses en interne (si une correction est apportée), plutôt que de d'exiger l'obéissance qui n'est ni comprise ni adoptée. Tandis que l'autorité de l'apôtre doive être exercée dans les domaines de doctrine, d'échec moral, d'irrégularités financières et de la nomination d'anciens par exemple, elle devrait tout de même être en collaboration étroite et en unité avec l'équipe d'anciens locaux. Le résultat final devrait être comme s'ils avaient pris la décision ensemble – nous pouvons voir un exemple pratique de cela dans Actes 15.6,7,23.

De même, les apôtres ne doivent pas essayer de gérer de trop près l'Église locale. Cela est l'appel et le mandat des anciens locaux qui sont sur le terrain (1 Timothée 5.17). Bien entendu, dans des questions importantes, les apôtres devraient avoir la liberté de donner leur opinion, mais ils doivent être prudents de ne pas trop s'impliquer dans les détails. Il faut souligner à nouveau que, au fur et à mesure que les anciens locaux démontrent de la sagesse chrétienne quant à l'édification de l'Église locale qui a été solidement fondée par les apôtres et les prophètes, les apôtres devraient par conséquent, devenir moins impliqués dans les détails. Le principal appel des apôtres est d'élargir le royaume de Dieu, et non pas de micro gérer. On pourrait d'abord dire que les apôtres élargissent le royaume de Dieu et le gardent en bonne santé, tandis que les anciens font la gestion quotidienne de l'Église locale. Les apôtres se présentent comme serviteurs de l'Église et non pas comme maîtres d'Église !

Dans l'application pratique, les apôtres ne peuvent pas usurper ou s'approprier l'autorité des anciens de l'Église, dans le contexte de l'Église locale. Les anciens locaux, basés sur la directive du Seigneur, invitent toujours l'autorité apostolique. Les anciens de l'Église locale devraient être prudents de ne pas rejeter le don de Christ, qui est son apôtre, car s'ils le font ils peuvent en arriver à rejeter sa sagesse et ses paroles dans une situation donnée. Il est toutefois de leur droit (en tant qu'équipe) de décider s'ils suivront le conseil donné ou se soumettront à l'autorité apostolique. Ils ont la liberté de quitter ce champ apostolique si, par exemple, ils croient que les apôtres ne sont pas sincères ou ont dévié de la foi (Apocalypse 2.2). Bien que cela ne doive se produire que dans des situations extrêmement sérieuses, cela doit être mentionné dans l'intérêt de la sécurité de l'Église locale.

Les apôtres se présentent comme serviteurs de l'Église, et non pas comme experts d'église !

Les apôtres ne doivent pas avoir l'autorité absolue, bien qu'ils puissent avoir une plus grande autorité que les anciens locaux. Cependant, c'est une autorité qui est reconnue par la fonction inférieure (ancien) et non pas demandée par la plus grande (l'équipe apostolique). Cela dit, si les anciens locaux ne suivent pas les perspectives apostoliques, les apôtres pourraient ressentir qu'ils devraient se retirer de ces Églises qui ne veulent pas les

écouter. L'apôtre veut construire, et il deviendra frustré si sa perspective n'est jamais reçue. En résumé, il devrait y avoir un équilibre continuel entre les anciens et les apôtres, basé sur une reconnaissance de la grâce. Chacun doit comprendre correctement comment être en relation avec l'autre et continuer de le faire pour s'assurer que les Églises reflètent Christ glorieusement.

Regardons à la relation de Paul avec les responsables de Corinthe pour voir comment cela se passe en pratique. L'Église locale de Corinthe était dans le champ apostolique de Paul (2 Corinthiens 10.13). Elle avait été établie en l'an 52 après JC et avait initialement prospéré et grandi. Cependant, quelques problèmes et difficultés importantes ont commencé à émerger. Les anciens locaux sur le terrain étaient incapables de s'occuper efficacement (ou par eux-mêmes) des nombreux problèmes qui se sont présentés. Les anciens locaux peuvent facilement être trop près de la situation et commettre des erreurs. À Corinthe, en particulier, on voit la culture païenne infecter l'Église subtilement, et l'Église accepter graduellement le culte de l'adoration de la personnalité, l'immoralité sexuelle, le problème des viandes sacrifiées aux idoles, le manque d'amour envers ceux qui diffèrent d'eux-mêmes, etc. C'est dans ce contexte que Paul écrit et s'adresse l'Église avec des instructions sur ce qu'ils doivent faire. C'est aussi dans ce contexte qu'il utilise des mots comme « autorité » que le Seigneur lui a donnée pour l'aider à corriger les problèmes. Paul aborde l'Église au sujet de chaque problème dont il prend conscience, et communique des instructions sur la façon de s'occuper du péché, des désordres moraux (1 Corinthiens 5) et des divisions (chapitre 1). Il corrige ces faux concepts de grâce (chapitres 1–3), la façon d'entretenir des rapports avec des responsables/dirigeants chrétiens (chapitres 3 et 4), la discipline dans l'Église (chapitre 5) et bien d'autres problèmes en passant par l'usage approprié des dons spirituels à l'amour.

L'Église de Corinthe avait besoin de contacts avec Paul, Timothée et les autres de l'équipe apostolique dans ce champ local, pour s'assurer qu'elle était en train d'être construite correctement. Dans Éphésiens 4.12 et 2.20, on voit que des apôtres sont nécessaires pour aider les Églises à rester en bonne santé et prendre de la maturité. Tout comme Corinthe, les Églises locales d'aujourd'hui auront besoin d'être en bonne relation avec une équipe apostolique dans un champ apostolique, car Dieu l'a décrété ainsi dans l'Écriture ! Corinthe avait besoin d'un ministère apostolique et nous de même.

Ainsi, alors que la nature de la manière dont les apôtres exercent l'autorité soit très importante, il ne peut être disputé qu'un apôtre ait autorité. En fait, il serait impossible pour un apôtre de mener son mandat sans autorité. La difficulté maintenant est le type d'autorité que les apôtres ont dans une Église locale et comment ils devraient l'exercer.

Cela est un problème complexe qui a été débattu depuis le tout début de ce qui était appelé la réforme apostolique dès les années 70. Pour parvenir à une réponse biblique à cette question, il faut regarder à ce problème soigneusement. Autant que possible, nous devons examiner les Écritures concernées sans idées préconçues, en oubliant nos préjugés, nos préconceptions et le bagage que nous portons si souvent.

Il y a un nombre de fois où Paul commande à une Église (ses anciens ou sa congrégation), ou clarifie qu'une instruction particulière n'est pas un commandement (qu'il ne ferait que si commander était une option dans l'esprit de ses lecteurs). J'ai considérablement répertorié quelques-unes de ces Écritures afin de montrer combien de fois cela se produit, dans différentes Églises, sur une période considérable.

> *Je dis cela comme une concession, et non comme un ordre. Je voudrais que tous soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il est bien pour eux de rester comme moi (1 Corinthiens 7.6-8).*

Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises (1 Corinthiens 7.17 ; LSG).

Au sujet des personnes non mariées, je n'ai pas d'ordre du Seigneur, mais je donne un avis, en homme qui a reçu du Seigneur la grâce d'être digne de confiance. Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps actuels de détresse : il est bon pour chacun de rester comme il est (1 Corinthiens 7.25,26).

Si quelqu'un estime être un prophète ou favorisé d'une « manifestation de l'Esprit » (lui permettant de discerner la volonté de Dieu), il doit reconnaître, dans ce que je vous écris, un ordre du Seigneur. S'il refusait de le reconnaître, ce serait la preuve qu'il n'a lui-même pas été reconnu (comme prophète) par Dieu (1 Corinthiens 14.37,38).

Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie (1 Corinthiens 16.1 ; LSG).

De votre côté, vous avez tout en abondance : la foi, la parole, la connaissance, le zèle à tout point de vue et l'amour pour nous. Faites en sorte que la même abondance se manifeste dans cet acte de grâce. Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver la sincérité de votre amour par l'exemple du zèle des autres (2 Corinthiens 8.7,8).

Nous avons confiance dans le Seigneur à votre sujet, car vous faites et vous ferez ce que nous [vous] recommandons. Que le Seigneur dirige votre cœur vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ ! Nous vous recommandons, frères et sœurs, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui mène une vie désordonnée et ne suit pas les instructions reçues de nous. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous ne nous sommes pas livrés au désordre parmi vous et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; au contraire, nuit et jour, dans la fatigue et dans la peine, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun de vous. Non que nous n'en ayons pas le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. En effet, lorsque nous étions chez vous, nous vous recommandions ceci : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Nous apprenons cependant que quelques-uns parmi vous mènent une vie désordonnée : ils ne travaillent pas mais se mêlent des affaires des autres (2 Thessaloniciens 3.4-11 ; S21). A ces personnes-là, nous ordonnons au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de faire leur travail dans le calme et la paix afin de gagner leur subsistance et de manger un pain qui soit le leur (2 Thessaloniciens 3.12 ; Parole Vivante).

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence (1 Timothée 2.12).

De même, Jean a l'air d'exercer autorité dans une situation d'Église locale, où apparemment, il faisait face à un responsable orgueilleux et insoumis de l'Église :

J'ai écrit quelques mots à l'Église, mais Diotrèphe qui aimerait bien tout régenter ne tient aucun compte de nos directives (3 Jean 1.9 ; Parole Vivante).

C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet en bavardant contre nous de façon malveillante. Non content de cela, il n'accueille pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église (3 Jean 1.10).

En revanche, nous savons, que c'est le groupe d'anciens de l'Église locale qui testent les qualifications/compétences d'un apôtre :

Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs (Apocalypse 2.2).

Cela ne veut pas dire qu'ils aient autorité sur un apôtre, mais simplement qu'ils se doivent de ne pas se soumettre à un faux apôtre. En fait, une fois l'autorité d'un apôtre reconnue, on est obligé de se soumettre à son autorité, comme nous l'avons vu.

Nous connaissons tous Éphésiens 4.11-14 :

> *C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants (Éphésiens 4.11).*
>
> *Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ (Éphésiens 4.12).*
>
> *[Jusqu'à] ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4.13).*
>
> *[Ainsi], nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement (Éphésiens 4.14).*

Nous en déduisons que sans les 5 ministères, nous seront ballottés par différentes doctrines. De même, c'est le travail d'un apôtre (en conjonction avec les autres ministères) d'instaurer l'unité. Comment cela peut-il se passer à moins qu'il n'ait le pouvoir d'unifier différentes parties du corps (par exemple, différentes congrégations), d'établir la doctrine et même la direction ? Cela ne serait pas possible sans un niveau d'autorité.

Remarquez à nouveau que l'apôtre précède le prophète (et les autres fonctions). Un apôtre devrait être un avant-coureur et peut être une personne qui peut rassembler, équiper et envoyer d'autres personnes possédant des dons. Les fonctions peuvent travailler ensemble, mais l'apôtre est prééminent (en fonction, pas en sa nature).

Il a été suggéré que Paul était seulement l'apôtre de certains, pas de tous :

> *Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous ; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur (1 Corinthiens 9.1,2).*

Une lecture attentive de ce passage (en contexte avec d'autres) contredit ce que ces gens suggèrent. Il est un apôtre ! L'Église de Corinthe devrait reconnaître cela et y répondre en conséquence. À ceux qui ne reconnaissent pas son apostolat, Paul fait valoir ses revendications sans ambiguïté. Il est un apôtre, mais il semble qu'il ne peut pas forcer certains à le croire et à se soumettre.

D'une certaine manière, cela peut être comparé aux prophètes de l'Ancien Testament. Un roi avait l'autorité pour diriger son royaume (tout comme les anciens dirigent l'Église), mais ayant reconnu un homme comme étant un prophète de Dieu, et ses paroles étant celles de Dieu, il était tenu de se soumettre à ces paroles. De même, si les anciens discernent une grâce apostolique et de la sagesse venant d'un apôtre, ils devraient être tenus en leur conscience d'obéir à ces paroles.

Plusieurs ont enseigné correctement que les anciens sont responsables quant à la discipline, la doctrine et la direction dans l'Église locale. Cependant, tandis qu'ils sont les gardiens locaux de tels domaines, ils devraient gérer ces problèmes conformément à la direction apostolique. Gérer ces problèmes fait partie du rôle des anciens en conjonction avec les dons apostoliques. Les Écritures suivantes sont très révélatrices :

> *C'est le cas d'Hyménée et d'Alexandre, que j'ai livrés à Satan afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer (1 Timothée 1.20).*

> *Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris cela, mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. En effet, même si vous aviez 10 000 maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai donné la vie en Jésus-Christ par l'Évangile. Je vous en supplie donc : soyez mes imitateurs. Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur. Il vous rappellera quels sont mes principes de vie en Christ, tels que je les enseigne partout, dans toutes les Églises. Quelques-uns se sont enflés d'orgueil en pensant que je ne viendrais pas chez vous. Mais je viendrai bientôt, si c'est la volonté du Seigneur, et je prendrai connaissance non des paroles, mais de la puissance de ceux qui se sont enflés d'orgueil. En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. Que voulez-vous ? Que je vienne chez vous avec un bâton, ou avec amour et dans un esprit de douceur ?" (1 Corinthiens 4.14-21.)*

> *Quant à moi, absent de corps mais présent en esprit, j'ai déjà jugé l'auteur d'un tel acte comme si j'étais présent. Quand vous vous rassemblerez au nom de [notre] Seigneur Jésus[-Christ] – je serai avec vous en esprit –, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ livrez un tel homme à Satan pour la destruction de la nature pécheresse afin que l'esprit soit sauvé le jour du Seigneur Jésus (1 Corinthiens 5.3-5).*

Ainsi nous voyons les apôtres impliqués à décider de la doctrine, de la direction et de la discipline.

Ici, nous voyons Paul impliqué dans des cas de discipline, où il juge et instruit les Églises à exercer la discipline. De même, lorsque nous lisons Actes 15.1-20, nous voyons un personnage apostolique, qui après maintes discussions, prend une décision sur la doctrine qui engage toutes les Églises:

Points à noter concernant ce conseil :

- Il y avait un conflit dans l'Église locale (Antioche) causé par des hommes venus de Jérusalem (bien que pas envoyés).
- Les anciens de l'Église, essentiellement non-juive, ont envoyé Paul et Barnabas (vraisemblablement des responsables/anciens de l'Église locale, bien qu'apôtres à part entière) aux apôtres et anciens de Jérusalem.
- Il est clair qu'ils cherchaient une décision de Jérusalem sur une question de doctrine. Chose intéressante, c'était une décision sur l'importance de la loi, pour laquelle l'Église de Jérusalem était mieux placée pour y répondre. Même si Paul avait été très qualifié pour apporter un jugement, il n'était pas impartial sur le sujet.
- Initialement l'Église entière s'est rencontrée avec le groupe de responsables.
- Après que les pharisiens aient insisté, les apôtres et les anciens ont discuté du problème, éventuellement avec toute l'Église présente, mais non impliquée (v. 12 et 22).
- Après discussion (un débat ouvert) et un témoignage, Jacques prend une décision qui semble engager toutes les Églises.

Un mouvement apostolique devrait donc être basé sur la reconnaissance par l'Église locale, des dons apostoliques et de l'autorité qu'un tel don comporte.

Ici les dons apostoliques sont utilisés pour mettre en place la doctrine.

Nous voyons aussi plusieurs fois que la direction de l'Église est établie par les apôtres, spécialement par Paul. Il instruit l'Église de Corinthe sur la façon dont ils devraient conduire leurs réunions et la manière de donner.

Il a aussi nommé des anciens à de nombreuses reprises, habituellement comme faisant partie de sa stratégie d'implantation d'Église. D'autres fois, il a envoyé Timothée, par exemple, comme délégué apostolique pour nommer des anciens sur la base du critère qu'il fixe. Nous voyons donc des apôtres impliqués dans les décisions de doctrines, de direction et de discipline.

Certains pensent que l'apostolat de Paul (et celui des douze) aurait été différent de celui d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas réfuter cela, du moins dans une certaine mesure (les apôtres d'aujourd'hui n'écrivent pas l'Écriture), mais l'Écriture n'abroge nulle part une telle autorité comme nous l'avons vu ; elle ne nous instruit nulle part que les apôtres n'ont plus cette autorité et cette responsabilité.

Le débat sur qui possède la plus haute autorité (l'apôtre ou l'ancien) fait rage semble-t-il, depuis les tout débuts de l'Église. Peut-être est-ce simplement le résultat de la chair. L'homme aime être au pouvoir et exercer l'autorité plutôt que de se soumettre. Nous devons reconnaître qu'en fait, Jésus détient la réelle autorité : il est la tête de l'Église. En tant que ses représentants (les apôtres et les anciens) nous avons l'obligation d'écouter sa voix et de lui répondre. Il y a besoin de soumission mutuelle, d'honneur et de reconnaissance d'une fonction différente, différents dons de grâce et donc différents types d'autorité (selon Philippiens 2).

De cette manière, nous voyons que les apôtres ne s'approprient pas des Églises, mais ils en prennent la responsabilité. La responsabilité requiert de l'autorité. Un mouvement apostolique devrait donc être basé sur la reconnaissance, par l'Église locale, du don apostolique et de l'autorité qu'un tel don comporte.

Une dernière image est instructive ; *apostolos* qui signifie « apôtre » (en grec) était utilisé originellement de diverses manières, y compris celle d'un navire de tête. N'est-ce pas une belle image ? Le navire de tête guidait le reste. Un capitaine sage ne choisirait jamais sa propre route à moins d'être absolument sûr que le navire de tête soit sur une route conduisant au naufrage. C'était un capitaine brave (ou stupide) qui se serait séparé de la flotte. Un apôtre apporte aujourd'hui maturité et unité pour aller de l'avant, conduisant les autres et naviguant au milieu des eaux dangereuses, afin de donner à ces navires un sentiment de sûreté et de sécurité, et de les conduire à leur destination.

Sur quelles Églises l'apôtre peut-il exercer son autorité ?

L'autorité n'est pas institutionnelle ni dénominationnelle, mais elle est plutôt relationnelle, en ce qu'elle est toujours basée sur la reconnaissance de grâce réciproque, plutôt que demandée ou institutionnalisée. Aujourd'hui, les choses ne sont pas aussi simples qu'elles l'étaient dans l'Église du début. En ces jours-là, ils avaient simplement une Église et chaque personne de cette Église reconnaissait qui étaient les vrais apôtres. Aujourd'hui, les choses sont beaucoup plus compliquées en raison d'un grand nombre de dénominations, d'Églises indépendantes et de mouvements : chacune fonctionne selon sa propre autorité. Cela

semble compliquer les choses, mais si nous restons fidèles aux Écritures, il est bon de voir comme les choses redeviennent simples et faciles.

Pour comprendre quelles Églises devraient être dans quels champs d'une relation apostolique, on voit un excellent principe dans Apocalypse 2.2 : Jésus félicite l'Église d'Éphèse parce qu'elle a « mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et [...] les as trouvés menteurs ». On apprend de cela que c'est la responsabilité de l'Église locale de discerner les apôtres authentiques, que le Seigneur associe à un champ apostolique. Initialement, lorsqu'une Église locale envisage de se soumettre à l'autorité apostolique, la responsabilité incombe aux anciens locaux de discerner et de considérer dans la prière, où le Seigneur les associe. Une fois que ces anciens ont découvert avec qui ils devraient devenir partenaires dans l'Évangile, il y a un renoncement à eux-mêmes et une confiance envers ceux que le Seigneur Jésus leur a donnés comme apôtres. En cela, il y a soumission et obéissance qui s'établit dans cette équipe d'anciens locaux, envers l'équipe apostolique spécifique avec laquelle le Seigneur les a associés.

Cela est un type très normal de relation dans l'Église de Dieu, et est rendu facile à comprendre, lorsque l'on considère les similarités entre chaque famille appartenant à une Église locale et une Église locale appartenant à un champ apostolique.

Permettez-moi d'illustrer...

Moi (Andrew), en tant que père et mari, je suis à la tête de ma maison. Dieu m'a confié responsabilité et autorité afin d'assurer que ma famille grandisse et demeure dans son royaume. Comme aucune famille n'est destinée à exister en tant qu'unité autonome (Dieu a conçu que toutes les familles existent ensemble dans son Église), aussitôt que je devienne marié, je dois m'assurer de trouver cette Église locale spécifique dans laquelle le Seigneur rejoindra ma femme et moi. Dans cette quête, je dois considérer les anciens dans la prière, prendre note de leur message (par exemple, est-ce qu'ils enseignent la Parole de Dieu ?) et examiner le bilan de leur vie (Hébreux 13.7). Une fois satisfait, je vais ensuite procéder à me joindre à cette Église locale, ce faisant, j'accepterai d'obéir aux responsables de celle-ci et me soumettrai à leur autorité (Hébreux 13.17). Dans ce processus, je vais céder de mon autorité à ces responsables et je vais cesser d'être une unité autonome. Dès ce jour-là, ces responsables auront une responsabilité envers moi, de me corriger, m'enseigner et me former en tant que père et mari dans mon foyer (2 Timothée 3.16 ; 4.2). Ils devront me conseiller sur la façon dont j'élève mes enfants, dont j'aime ma femme, dont je gère mes finances, et ainsi de suite, en s'assurant toujours que je construis selon la conception excellente de Dieu. Ma famille n'est plus autonome, mais « appartient » (Romains 12.5) à cette Église locale. Notre destinée est dès ce jour-là étroitement liée avec le destin de cette Église locale et une nouvelle unité est créée – une Église composée de nombreuses familles.

Exactement de la même manière...

Nous, les anciens de « l'Église X » avons reçu la responsabilité et l'autorité de nous assurer que notre Église soit éduquée et gardée dans le royaume de Dieu. Puisque aucune Église n'est conçue pour exister en isolation, ou en unité autonome – et Dieu a conçu toutes les Églises dans le but d'exister ensemble dans les champs apostoliques – nous devons considérer dans la prière, à quel champ apostolique spécifique le Seigneur nous ajoute. Nous devons scruter dans la prière des apôtres (Apocalypse 2.2), prendre note de leur message (qu'ils enseignent la Parole de Dieu), examiner le bilan de leur vie (Hébreux 13.7) et si c'est le champ spécifique dans lequel le Seigneur y ajoute notre Église.

Une fois satisfaits, nous nous joindrons ensuite à ce champ apostolique, et en le faisant nous nous soumettrons à l'autorité des apôtres œuvrant dans celui-ci (Hébreux 13.17). Dans ce processus, nous céderons de notre autorité à ces apôtres et nous cesserons d'être une unité

autonome. Dès ce jour-là, nous comprenons que ces apôtres auront une responsabilité envers nous, de nous corriger, nous enseigner et nous former en tant que responsables dans la maison de Dieu (2 Timothée 4.2). Ils devraient enseigner sur la façon de faire des disciples parmi nos membres, de s'aimer les uns les autres, de gérer nos finances, et ainsi de suite, en s'assurant toujours que nous construisons selon la conception excellente de Dieu. Notre Église n'est plus isolée, mais « appartient » (Romains 12.5) à ce champ apostolique. Notre destinée est dès ce jour-là étroitement liée avec celle de ces apôtres locaux et une nouvelle unité est créée – un champ apostolique, composé de nombreuses Églises.

Est-ce que les apôtres ont seulement autorité sur les Églises qu'ils ont implantées eux-mêmes ?

La réponse simple est « non », car l'autorité est toujours déléguée à une personne par l'individu et ne devrait pas être « prise » de haut en bas. Le royaume de Dieu fonctionne car c'est toujours la réponse d'un individu à la grâce qui jaillit du cœur, et non parce que c'est un système institutionnel qui exige une conformité extérieure. Ainsi, même si un apôtre implante une Église locale, cela ne signifie pas qu'elle lui sera toujours liée dans un champ apostolique. Cela dit, nous devons être prudents en tant que génération brisée et dépravée de ne pas détruire ce que Dieu a joint, bien qu'en reconnaissant en même temps, qu'il est possible que les choses changent dans le Seigneur. Parfois, c'est possible qu'un apôtre qui implante une Église ne soit pas capable de faire avancer l'Église efficacement, parce qu'il n'est pas un apôtre principal. Dans ces types de cas, il est relativement normal que l'Église commence à chercher un futur responsable apostolique.

Jean-Marc a travaillé durant une saison avec Paul, mais plus tard, s'est retrouvé à travailler et œuvrer dans un autre champ avec Barnabas. De même, les Églises peuvent migrer dans leurs relations avec les apôtres comme le Saint-Esprit les conduit. L'autorité apostolique est toujours un moyen d'expression vivant en temps réel et n'est pas un système institutionnalisé ou dénominationnel. Aussi longtemps que les Églises croient être jointes dans le Seigneur, le partenariat continue d'être mutuellement bénéfique.

On ne sait pas qui a implanté l'Église de Rome, mais on peut assumer que ce furent des Juifs qui rentrèrent chez eux après l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte. Paul n'avait jamais été à Rome, pourtant il écrit sa lettre aux Romains avant qu'il ait personnellement visité l'Église (Romains 1.10,11). On voit la même chose dans la lettre de Paul aux Colossiens, dans laquelle il a donné instruction et direction à un groupe de croyants qu'il n'avait jamais visités (Colossiens 2.1,5). Ainsi, il est possible pour les Églises d'être en relation avec un apôtre, même si, en fait, il n'est jamais allé dans leur Église. Cela est dû au fait que, dans l'Église, nous faisons les choses selon le Saint-Esprit. Évidemment, quelque correspondance devrait être établie et un certain niveau de partenariat conclu, mais si le Seigneur les conduit de cette manière, alors une Église et un apôtre peuvent être en partenariat, même s'ils ne se sont jamais rencontrés. Normalement, ce lien se produit parce que certains de ceux travaillant dans le champ apostolique auront une forme de relation avec les responsables de l'Église locale, qui ouvrira la porte aux apôtres et aux Églises pour commencer une relation.

Avant tout, toutes les Églises devraient devenir partenaires avec des apôtres, car le Seigneur les a conduits dans cette relation et pour nulle autre raison.

CHAPITRE 9

QUE FONT LES APÔTRES ?

Que font les apôtres ?

Exercer la discipline

Les apôtres apportent une perspective dans les questions de discipline envers les Églises locales. L'Église de Corinthe n'était pas en train de discipliner un membre pécheur selon la manière dont Dieu l'a instruite, alors dans 1 Corinthiens 5, Paul leur donne des instructions montrant comment corriger ce problème. De nouveau, dans 2 Corinthiens 2, Paul donne des instructions sur la façon de traiter le pardon d'un pécheur repentant. On y voit que les apôtres sont normalement impliqués avec les anciens dans la discipline de membres égarés et devraient être consultés tout au long des divers processus.

Les apôtres sont aussi impliqués dans la discipline des anciens. En fait, aussitôt qu'un ancien est pris dans le péché, c'est d'une très grande importance de solliciter la grâce apostolique afin d'aider l'Église locale à traiter correctement cette situation très difficile. Dans l'une des Églises d'Asie, on voit que l'ancien qui dirige, Diotrèphe, commence à exercer son autorité trop fortement, car il avait de l'ambition dans son cœur (3 Jean 9). Jean, en tant qu'apôtre, mentionne qu'il traitera le problème. Ainsi nous voyons que les apôtres vont travailler avec les autres anciens – dans ce cas Gaïus (v. 1) et Démétrius (v. 12) – pour s'occuper des anciens / pasteurs qui s'égarent. Ainsi, bibliquement, ce sont les apôtres qui travaillent aux côtés d'anciens locaux, qui traitent les cas de discipline. Normalement, ce sont le jugement et l'instruction des apôtres que les Églises locales exécutent.

Apporter la correction

Les Églises du Nouveau Testament sont rapidement tombées dans diverses erreurs et ce furent toujours les apôtres qui les ont ramenées sur le bon chemin. En tant qu'apôtre, Tite « encourage et reprend avec une pleine autorité » (Tite 2.15). Même une équipe d'anciens et d'Églises qui sont mûrs sont enclins à dériver dans l'erreur. Lorsque Jean a écrit le livre d'Apocalypse, c'était la fin du 1er siècle. La plupart des Églises avaient environ 50 ans, avec des anciens matures. Toutes les autres lettres incluses dans le Nouveau Testament avaient déjà été écrites. Elles étaient déjà reconnues comme étant les Saintes Écritures (2 Pierre 3.16) alors qu'elles circulaient partout dans les Églises. Cela en soit nous révèle que l'Écriture est insuffisante et que nous avons encore besoin du don des apôtres. Étonnamment, cinq des sept Églises en Asie n'étaient pas en bonne santé, et sans une réelle repentance, elles étaient en danger grave. Jean écrivit à nouveau, en tant qu'apôtre, pour leur apporter la correction et la direction dont elles avaient bien besoin. Ce qui est préoccupant est que chacune de ces Églises croyait qu'elle allait bien (voir Apocalypse 3.14-18). L'Église de Sardes pensait qu'elle était pleine de vie, mais pour le Seigneur, elle était déjà morte ! (Apocalypse 3.1.)

Toutes ces Églises avaient bénéficié d'opinion apostolique pendant des années. L'Église d'Éphèse, par exemple, avait été implantée par Paul. Timothée avait vécu là-bas durant plusieurs années, tout comme l'apôtre Jean. Malgré cela, ils avaient toujours besoin d'opinion apostolique et de direction, et sans les lettres de Jean (et leur réponse à celles-ci), Jésus était sur le point d'« enlever leur chandelier » (Apocalypse 2.5).

De cette manière, de temps en temps, les apôtres vont apporter une correction bien nécessaire aux Églises locales, pour s'assurer qu'elles continuent d'emprunter le chemin de la vie et qu'elles soient bien construites (1 Corinthiens 3.10-15).

Être les gardiens d'une saine doctrine

Aujourd'hui, bon nombre de personnes considèrent les enseignants comme les gardiens d'une bonne doctrine dans les Églises locales, mais ce n'est pas le cas bibliquement. Bien que les enseignants puissent travailler aux côtés des apôtres, ce sont les apôtres qui auront l'autorité finale sur la doctrine de l'Église.

L'apôtre Paul dit aux Corinthiens qu'il leur enverra Timothée : « Il vous rappellera quels sont mes principes de vie en Christ, tels que je les enseigne partout, dans toutes les Églises » (1 Corinthiens 4.17). C'est Tite, en tant qu'apôtre, qui doit « fermer la bouche » aux faux enseignants en Crète et qui doit choisir et enseigner aux anciens locaux à être aussi capables de réfuter une fausse doctrine (Tite 1.10,11). Étonnamment, ces anciens sont exhortés à être « attachés à la parole digne de confiance telle qu'elle a été enseignée [*par les apôtres*] » (Tite 1.9).

Aucun « apôtre des temps modernes » ne peut se présenter avec une nouvelle doctrine.

Les anciens choisis par les apôtres devraient être capables de défendre la vérité en leur absence, mais ce sont premièrement les apôtres qui enseignent les anciens. Dans Matthieu 18, Jésus commande aux premiers apôtres d'aller et de répandre son enseignement, et dans 2 Timothée 2.2, ce modèle continue. Paul commande à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes fidèles qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » À nouveau, ce sont les doctrines de Paul qui se répandent dans toutes les Églises pour s'assurer qu'elles soient bibliquement en bonne santé.

Il est important de souligner qu'aujourd'hui, aucun « apôtre des temps modernes » ne peut se présenter avec une nouvelle doctrine. Ils doivent construire sur les fondations des premiers apôtres, s'assurant avec les anciens locaux que chaque Église de leur domaine reste en bonne santé et bibliquement fidèle.

On voit constamment que ce sont les apôtres qui corrigent les fausses doctrines dans les lettres du Nouveau Testament, traitant des choses telles que la grâce et le légalisme. C'était la doctrine des apôtres que l'Église suivait dans Actes 2.42. Normalement, les apôtres travailleront d'une manière très proche des anciens locaux, et il devrait y avoir généralement un consensus quant à ce qui est juste. Nous le voyons dans Actes 15.6 où les apôtres et les anciens se sont retrouvés pour discuter de la doctrine de la circoncision.

Voyons cela se dérouler dans l'Écriture…

Dans Actes 15, nous voyons une dispute dans l'Église locale d'Antioche, causée par des hommes qui étaient descendus de Jérusalem (bien que non-mandatés). Les anciens envoyèrent Paul et Barnabas consulter les apôtres et les anciens de Jérusalem sur ce qui était doctrinalement correct. D'abord, toute l'église s'est réunie pour discuter du problème, mais cela ne fonctionne pas. Ensuite, les apôtres et les anciens se réunirent pour discuter du sujet. À la fin des nombreuses discussions, surtout par l'équipe apostolique composée de Pierre, Barnabas et Paul, l'apôtre Jacques rend le jugement final qui devient obligatoire pour toutes les Églises. Son jugement s'accorde avec celui des autres apôtres clefs et cette décision est répandue et suivie dans toutes les Églises. Évidemment, si un apôtre enseigne

quelque chose qui est clairement non-biblique, il ne devrait pas être suivi. Toutefois, en raison de la pluralité, cela est hautement improbable, car d'autres apôtres devraient reprendre l'apôtre errant.

Ainsi, nous apprenons que ce sont les apôtres qui maintiennent les Églises locales à « persévérer dans la foi » (Actes 14.22).

Apporter de l'équilibre

Paul dit qu'il aspire à visiter les Thessaloniciens afin qu'il puisse « compléter ce qui manque à *[leur]* foi » (1 Thessaloniciens 3.10). Les apôtres ont généralement des dons multiples et vont aussi s'associer étroitement avec les autres ministères du champ apostolique. Par conséquent, ils sont capables d'apporter précisément ce qui est nécessaire pour la perfection et l'équilibre des Églises locales. Paul avait plus de quarante personnes, possédant des dons d'Éphésiens 4, qui travaillaient à ses côtés dans le champ apostolique.

Les apôtres vont mettre à profit le bon don/la bonne personne pour la situation précise de ce dont chaque Église a besoin. Par exemple, Paul dit aux Thessaloniciens qu'il a envoyé Timothée vers eux « pour *[les]* affermir et *[les]* encourager » dans leur foi (1 Thessaloniciens 3.2). Les apôtres semblent être capables de discerner les ingrédients clefs qui manquent à une communauté locale et ont une grâce qui les rend capables de pourvoir aux domaines déficients. Cela est précisément ce qui se passe dans Actes 8.14, où les apôtres pourvoient à ce qui manque dans la communauté de Samarie, en apportant équilibre et maturité à l'Église (Éphésiens 4.12-14). Dans Actes 14.21,22, les apôtres « fortifiaient l'esprit des disciples, les encourageant à persévérer dans la foi ».

Les apôtres protègent les Églises de toute mauvaise emphase. Ils sont capables de garder toutes les nouvelles tendances théologiques et insistent sur le large spectre de l'Écriture et de la manière dont Dieu travaille avec les gens. Ils protègent les Églises contre le fait de se faire « entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères » (Hébreux 13.9), s'assurant qu'elles restent stables, n'étant pas ballottées et emportées par la « nouvelle chose » (Éphésiens 4.14).

Nous avons besoin d'apôtres qui nous aident à fortifier nos Eglises locales.

Les apôtres corrigent la doctrine décentrée et apportent correction aux pratiques incorrectes. En tant qu'« experts en construction » (1 Corinthiens 3.10), ils sont capables d'assurer que les fondations correctes (Éphésiens 2.20) soient posées et conservées, gardant ainsi Christ et l'Évangile au centre, bien qu'en même temps, s'assurant que toutes les autres doctrines et les Écritures correspondent à leur propre place pour que la « maison entière » soit construite correctement.

Fortifier les Églises

Les Églises seront toujours plus fortes lorsqu'elles sont liées dans l'unité avec d'autres dans un champ apostolique. L'unité apporte une bénédiction. On lit dans Actes 14.22, que les apôtres « fortifiaient l'esprit des disciples, les encourageant à persévérer dans la foi ». Une des manières merveilleuses dont les apôtres fortifieront les Églises locales est en leur faisant part des dons spirituels (Romains 1.11). Il semblerait que lorsque les apôtres travaillent dans une Église locale, il y a une grâce plus grande qui se dégage dans l'église et curieusement, le Seigneur Jésus est capable de transmettre des dons spirituels aux membres de l'Église locale. Cela, bien sûr, les fortifie, ce qui renforce leur Église locale, qui à leur tour augmente

l'influence de leur église et leur permet de faire des disciples à travers les nations. Nous avons besoin d'apôtres qui nous aident à fortifier nos Églises locales.

Protéger et promouvoir les relations

Les apôtres et les champs apostoliques empêchent les Églises locales d'être des entités isolées. Ils créent une relation indispensable avec les autres Églises et les autres responsables. L'Écriture utilise les mots comme « associé et compagnon » pour toutes les Églises et les individus qui travaillent ensemble dans le champ apostolique (2 Corinthiens 8.23). Donc, des relations sont formées et des disciples sont fortifiés par l'amour et le soutien d'autres ministères et personnes.

Fournir une vision

Les apôtres et ceux qui travaillent avec eux, donnent une vision aux Églises locales. Ils créent une opportunité pour l'Église locale à devenir partenaire dans quelque chose de plus grand – par exemple, la vision de faire des disciples des nations. La nature du don apostolique entraîne les Églises et les ministères, dans le message et le ministère que Dieu a donné à cet apôtre. Les Églises locales trouvent soudainement qu'elles voient au-delà de leurs quatre murs étroits. Les nations, l'héritage, le partenariat et la mission trouvent leur raison d'être dans un champ et un ministère apostolique. Les Églises locales qui sont liées comme il se doit à des ministères apostoliques commencent à attirer des personnes possédant une grande capacité, qui sentent en elles-mêmes un appel à faire plus. Dans le champ apostolique, ces grands dons sont capables de fonctionner correctement en fonction de la mesure de grâce qui leur a été donnée, tout en étant bien ancrés dans les expressions locales de l'Église. Dans 1 Corinthiens 16, on voit que l'Église de Corinthe, les Églises tout autour de Galatie, de même que les Églises de Macédoine (2 Corinthiens 8.1), ont été entraînées dans un partenariat avec l'Église de Jérusalem. Elles furent ainsi capables de s'aider l'une l'autre grâce à leur lien commun avec Paul.

Une brève étude de Paul, et de son travail avec les Églises, montre comment sa vision apostolique à atteindre le monde non-Juif est devenue la vision de toutes les Églises de ce champ. Leur partenariat était centré autour d'une mission commune, la vision apostolique donnée à Paul, et toutes les Églises ont regroupé leurs ressources, leur énergie, leurs personnes et leur but autour de la vision principale de Paul.

On voit une même tendance dans les Églises partenaires autour de la mission juive, sous le ministère apostolique de Pierre. Toutes les Églises juives de ce champ se sont jointes à la vision de Pierre d'atteindre le monde juif pour Christ. De même, aujourd'hui, les Églises locales vont être entraînées dans la vision de l'équipe apostolique à laquelle Dieu les a unies, et cela, par conséquent, définira leur propre mission. Sans vision, le peuple de Dieu est abandonné et « sans freins » (Proverbes 29.18). Est-il étonnant que les Églises de par le monde aujourd'hui pataugent, principalement parce que la plupart ne sont pas en relation avec une vision apostolique ?

Assurer la sécurité

Les apôtres sont capables d'assister les anciens locaux en discernant et en exposant les influences négatives qui peuvent faire surface dans l'Église au sens large et qui peuvent affecter l'Église locale (1 Corinthiens 5.1-5 ; Galates 1.7-9 ; 1 Timothée 1.20 ; 2 Timothée 2.14-19). Ils procurent une crédibilité supplémentaire et sécurisent les anciens locaux quant aux

façons de traiter les « loups » rusés. Dans Actes 15, les apôtres sont en mesure de fournir une crédibilité et autorité supplémentaire, ainsi qu'une authentification aux anciens locaux d'Antioche en leur reconnaissant, en envoyant leur jugement quant aux judaïsants qui enseignent un faux évangile et rendent les personnes en esclavage. Cette sécurité supplémentaire pour l'église locale est inestimable et aide à protéger les églises locales.

Les apôtres apportent l'unité de la foi.

Préparer le peuple de Dieu pour de bonnes œuvres

Un mélange des dons d'Éphésiens 4 travaillant ensemble dans un champ apostolique fournit l'entraînement, l'équipement, l'encadrement, le ressourcement, la mise en service et des endroits où les ministères locaux et individuels peuvent fonctionner dans le corps plus large de Christ (Éphésiens 4.12). Par la grâce qui découle d'eux, les apôtres sont capables d'inciter les gens à servir le Seigneur; ils sont capables de fournir une formation et un équipement appropriés lorsqu'ils travaillent aux côtés de pasteurs locaux, et aident à « construire » des saints forts et en bonne santé, qui constituent des Églises fortes et saines. Alors que les apôtres fonctionnent correctement, ils aident les saints à arriver à maturité en Christ (Éphésiens 4.13-16) et ils sont aussi capables d'aider chaque personne à fonctionner adéquatement dans la grâce et l'appel que Dieu a déterminés pour eux (Éphésiens 4.16). Les gens entrent dans leur rôle lorsqu'ils sont liés correctement aux apôtres. Sans ce don important, on trouve souvent des pasteurs (au lieu des gens) qui font tout le dur travail. Les apôtres sont capables d'encourager la reproduction non seulement des croyants, mais des disciples qui produisent plus de fruit. Paul dit aux Corinthiens que « le sceau de *[son]* apostolat » est leur vie changée et la manière dont ils suivent le Seigneur Jésus en tant que disciples.

Offrir une exposition au Christ dans d'autres Églises

Dans un champ apostolique, les Églises ne pataugent pas seules, mais elles sont liées d'une manière dynamique avec les autres Églises autour du monde (Colossiens 4.8). Par ce lien, force et unité apparaissent et là où il y a unité, Dieu commande une bénédiction.

Les apôtres apportent l'unité de la foi. Éphésiens 4.13 nous enseigne que le fruit du ministère de l'apôtre est « l'unité de la foi ». Nous avons déjà montré que cette grâce unifie les congrégations et les implique dans le plus vaste corps de Christ (Romains 16.16 ; 1 Corinthiens 1.10-13 ; 16.19 ; 2 Corinthiens 8 ; Colossiens 4.7-9). Les Églises trouvent une unité beaucoup plus grande les unes avec les autres, spécialement avec celles qui travaillent dans le même champ. Nous espérons qu'à mesure que ces champs apostoliques de partenariats unis grandissent, ils se trouveront les uns les autres jusqu'à découvrir une « unité de la foi » beaucoup plus grande. Cela peut être trouvé seulement dans la connaissance vraie du Fils de Dieu (Éphésiens 4.13).

Demander des comptes aux pasteurs dirigeants

Comme nous vivons dans une culture d'honneur dans chaque Église locale, il est parfois extrêmement difficile pour les anciens locaux de faire face à un ancien visionnaire/dirigeant qui abuse de son autorité et qui domine sur les autres. Il peut y avoir des moments où des anciens locaux trouveront très difficile de contester ou même d'aborder cet ancien dirigeant. Toutefois, en raison de leur relation avec les apôtres, ils sont capables d'adopter

une perspective neutre et une autorité déléguée par Dieu peut les accompagner et les aider à discipliner ou à corriger un ancien dirigeant. Nous en voyons un exemple dans 3 Jean 1.9,10 où Jean écrit qu'il va venir corriger Diotrèphe, qui paraît être rempli d'orgueil et qui a refusé de recevoir un délégué apostolique.

Donner de la perspective sur des sujets difficiles

En raison de la sagesse qui vient avec le don apostolique, les apôtres sont capables de fournir de sages perspectives, sur des sujets difficiles, aux anciens locaux. Dans le Nouveau Testament, les anciens locaux demandèrent souvent aux apôtres ce qu'ils devraient faire, ou comment ils devraient agir dans certaines situations. On lit dans 1 Corinthiens 7.1, que les Corinthiens avaient demandé à Paul sa perspective dans de nombreuses situations. Dans 1 Corinthiens 7.12, on voit Paul rendre un jugement dans une situation qui n'était pas claire selon les Écritures. Malheureusement, il y a beaucoup de situations pour lesquelles la Bible ne donne pas de perspective spécifique et nous ne sommes donc pas équipés bibliquement pour gérer chaque situation ou difficulté. Dans de tels moments, les apôtres sont inestimables. Paul dit aux Corinthiens que « ce n'est pas le Seigneur, c'est *[lui]* qui dis ». En cela, nous apprenons qu'il rend un jugement qui peut aider l'Église locale à discerner ce que Dieu pourrait penser dans un domaine où l'Écriture n'est pas claire. Dans ce court passage de l'Écriture seulement, Paul rend ses propres jugements sur ce que le Seigneur voudrait (1 Corinthiens 7.8,25). Les apôtres donnent ensuite « un conseil d'expert » en tant qu'« experts en construction » (1 Corinthiens 3.10 ; Philippiens 3.17; 2 Timothée 1.13).

Fortifier les anciens locaux

C'est merveilleux pour toute œuvre dans le royaume de Dieu, de savoir qu'elle n'est pas seule. Les apôtres éprouvent le même amour que les anciens pour l'Église locale. Dans 2 Corinthiens 11.2, Paul dit que, en tant qu'apôtre, il ressent « une jalousie de Dieu » pour les Corinthiens et il désire « les présenter » à Christ « comme une vierge pure ». En cela, nous voyons le cœur d'un apôtre, quelqu'un qui aime le Seigneur Jésus et qui travaille fortement pour voir les Églises préparées pour son retour. Les apôtres ressentent un amour profond pour les membres des Églises avec lesquelles ils travaillent et désirent fortifier les anciens comme compagnons d'œuvre dans l'Évangile. Les apôtres prient sans relâche (1 Thessaloniciens 3.10 ; Éphésiens 1.16) ; ils se privent de leur sommeil et portent leur souci pour les Églises dans leurs cœurs (2 Corinthiens 11.28 ; 2 Corinthiens 8.16 ; Philippiens 2.19-22 ; 1 Thessaloniciens 3.5).Les anciens ne se sentent pas seuls, mais bénéficient du support des apôtres et sont fortifiés et encouragés à bien remplir leur rôle d'ancien pour le Seigneur Jésus (Éphésiens 6.22 ; Colossiens 4.17). Dans 1 Pierre 5.1, Pierre écrit aux anciens régionaux et parle de lui-même comme « ancien » *sumpresbuteros*. Son usage en grec *sum* signifie surtout son union, son partenariat avec eux comme ancien, *presbuteros*. En tant qu'ancien principal et apôtre, Pierre a recours à ces anciens. On voit ici la belle et profonde unité de l'Église de Christ. Pierre ne vit pas à cet endroit, mais il peut parler à ces hommes en tant qu'apôtre/ancien partenaire. Il leur donne des instructions ce qui démontre qu'il a autorité sur eux. La question ne concerne pas sa (ou leur) « domination » (1 Pierre 5.3), mais a plutôt le rapport au soin et le service de l'Église pour la gloire de Christ.

Donner une formation continue aux responsables

On voit dans Actes 20.17-38 que les apôtres reviendront régulièrement dans les Églises afin de donner une formation constante aux responsables. Les apôtres continueront à encadrer, guider, conseiller les anciens locaux sur le terrain afin de les préparer pour les prochaines étapes de la vie future de l'Église.

CHAPITRE 10

LES APÔTRES, LES ANCIENS ET LES ÉGLISES EN PARTENARIAT

Les apôtres, les anciens et les Églises en partenariat

Dieu a prévu que chaque partie du corps ait besoin de l'autre, et chaque partie fonctionne mieux lorsqu'elle est en bonne relation avec l'autre. Ce principe est vrai pour les apôtres, les anciens et les Églises. Les apôtres languissent de voir des Églises en bonne santé à travers le monde et généralement, selon le type d'apôtre qu'ils sont, ils veulent élargir le royaume de Dieu en développant et en œuvrant dans de nouveaux territoires. Par conséquent, ils ne veulent pas être liés trop longtemps. Selon la nature du don apostolique, il est préférable de le déléguer plutôt que de s'occuper pratiquement de chaque détail complexe que comporte la gestion d'une Église locale. Pour cette raison, les apôtres vont rapidement former des anciens dans chacune des Églises locales, à qui ils confient le soin et la responsabilité de la communauté. Le cœur apostolique est contre la dépendance, mais en faveur de la maturité en Christ et le caractère fructueux.

Les apôtres désirent que chaque Église locale soit forte et arrive à maturité, afin d'œuvrer conjointement en tant que croyants matures, pour agrandir le royaume de Dieu par le champ (2 Corinthiens 10.16). Dieu a prévu que les anciens s'occupent de la gestion pratique, donnent des soins, forment des disciples et s'occupent du mentorat des croyants sur le terrain dans chaque communauté locale. Comme les dons d'Éphésiens 4 travaillent aux côtés d'anciens, le but recherché est que chaque Église locale grandisse en maturité. De cette manière, plus de dons seront dispensés et davantage de responsables seront libérés pour aller implanter de nouvelles Églises, ou aideront à fortifier les Églises plus faibles du champ.

Les Églises en bonne santé sont supposées devenir des bases ou des « colonies » qui continueront à servir des Églises plus faibles de la périphérie, jusqu'à ce qu'elles deviennent, à leur tour, des bases solides pour que l'Évangile soit propagé. Des responsables matures qui émergent de ces bases en croissance et en bonne santé, peuvent se libérer pour travailler aux côtés des apôtres et de son équipe afin de faire avancer le royaume. Toutes les Églises d'un champ apostolique devraient se considérer comme partenaires de l'Évangile. Elles devraient avoir un intérêt sincère dans le bien-être commun, se servant l'une l'autre par amour pour Christ. Ces Églises deviendront partenaires ensemble avec les apôtres pour développer le royaume.

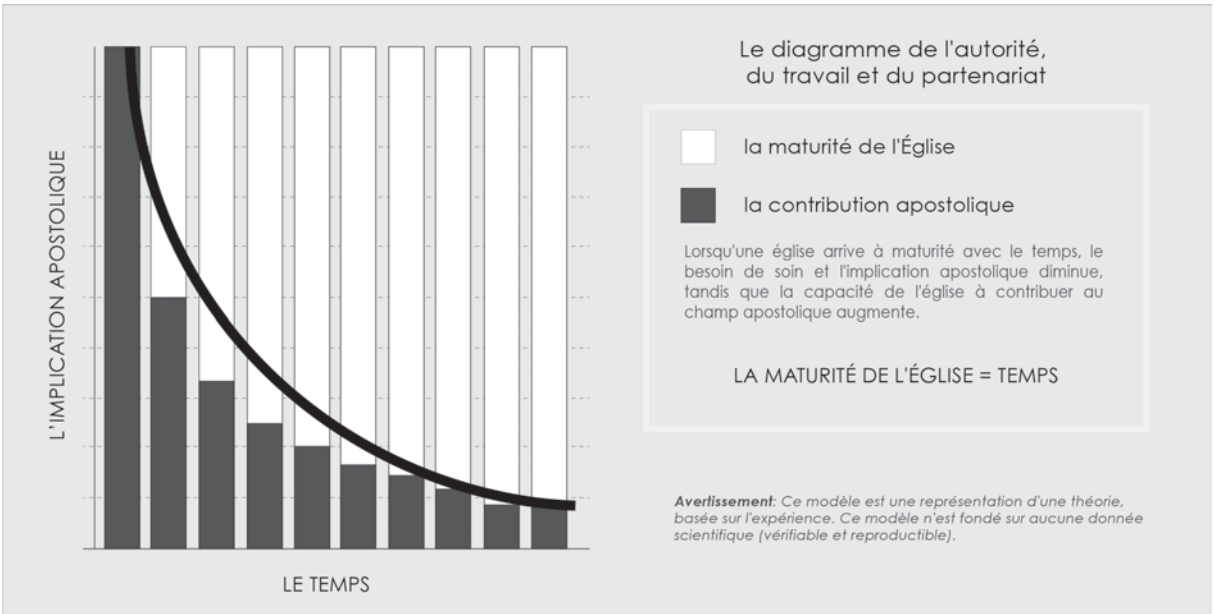
Les anciens de chaque Église locale reçoivent un niveau d'autonomie dans la mesure où ils sont chargés de diriger la vie de l'Église, s'en occupant avec soin (1 Pierre 5.2), de la direction (1 Timothée 5.17) et de la discipline envers les saints sur le terrain en l'absence d'un apôtre. Les anciens locaux sur le terrain doivent étendre le règne de Christ, en apprenant à travailler avec les équipes locales d'anciens et en s'occupant des questions pratiques sur le terrain dans les Églises qui leur ont été confiées.

Lors d'une crise, ou lorsqu'une erreur majeure se développe, les apôtres, en soumission à ceux du champ apostolique élargi, devraient bibliquement être capables d'outrepasser les anciens d'une Église locale. Généralement, les apôtres devraient travailler avec les anciens existants d'une Église locale et autant que possible il devrait y avoir un consensus. Si les anciens locaux refusent absolument d'honorer les apôtres et les Églises du champ agrandi, les apôtres peuvent seulement outrepasser les anciens lorsqu'il s'agit d'une défaillance biblique claire. Là encore, il est toujours possible pour cette Église locale de simplement s'éloigner, de divorcer d'avec les apôtres et ce champ apostolique et de faire ce qu'ils jugent bon. Seul Christ déterminera alors, au dernier jour, qui a endommagé son Église, et l'avertissement pour nous est que son jugement sera très sévère !

Le diagramme de l'autorité, du travail et du partenariat

Alors que les congrégations grandissent en maturité, leur relation à l'apôtre changera de forme. Durant les phases initiales d'une nouvelle Église, il y aura une forte attraction relationnelle et émotionnelle que l'Église mettra sur les relations apostoliques. En revanche, alors que l'Église grandit en maturité, elle réclamera de moins en moins des apôtres et commencera à contribuer comme un membre « adulte » de ce champ. Dans Romains 1.12, Paul parle de la façon dont les Églises et les apôtres seront « encouragés ensemble [...] par la foi qui *[leur]* est commune, à *[eux]* et à *[lui]* ». C'est l'intention de Dieu que les apôtres servent l'Église pour l'aider et la rendre forte et mature. C'est aussi le but de Dieu que l'Église mûre serve les apôtres de ce « champ » et donne d'elle-même (2 Corinthiens 8.5) et ses ressources tels que des personnes (Philippiens 2.25 ; 4.18) et de l'argent (1 Corinthiens 9.11) pour faire avancer le royaume de Dieu.

Ci-dessous se trouve un diagramme qui illustre l'autorité, le travail et le partenariat:



Dans ce diagramme, on voit que la charge de travail de l'apôtre décroît alors que l'Église grandit en maturité. Cela le libère pour étendre les frontières du champ et agrandir le royaume de Dieu (2 Corinthiens 10.16). Il sera de moins en moins sollicité puisqu'une équipe d'anciens matures peut à présent bien diriger l'Église dans la plupart des problèmes. Cependant, comme mentionné auparavant, même des Églises mûres auront toujours besoin d'être en relation avec les apôtres. Les sept Églises d'Apocalypse avaient environ 50 ans, et elles avaient vu de grands et puissants pasteurs fonctionner au milieu d'elles. Ephèse seule avait eu Paul, Timothée et l'apôtre Jean, vivant au milieu d'elle et dévouant des années de ministère pour sa maturité. L'Église d'Éphèse avait environ 40 ans et avait sans aucun doute des anciens chevronnés qui la dirigeaient. Pourtant, on voit qu'elle avait encore besoin d'une voix apostolique pour apporter correction et direction (Apocalypse 2.1-7). Les Églises locales ne seront jamais complètement autonomes, mais elles seront partenaires ensemble de l'Évangile avec des apôtres jusqu'à ce que Christ revienne.

Des Églises plus mûres vont graduellement constater, qu'alors qu'elles ont moins besoin de l'aide de l'apôtre, elles sont capables simultanément de contribuer elles-mêmes et de l'aider davantage. Alors qu'elles sont des partenaires en donnant dans le champ, ces dons qui mûrissent en elles trouveront leur propre place dans le plus grand corps, et l'Église elle-même jouira d'un ministère fructueux pour Christ dans les nations. C'est ce qui constitue la nature glorieuse des apôtres, des anciens et des Églises locales en partenariat dans l'Évangile pour la gloire de Dieu !

Quelques questions

Est-ce que les apôtres doivent être anciens dans une Église locale ?

Alors que tous les apôtres devraient être envoyés par une Église locale – et auront certainement été des anciens dans une Église locale à un certain point – la nature du don peut signifier qu'ils ne vont peut-être pas fonctionner en tant qu'ancien dans une Église locale lorsqu'ils exerceront leur ministère apostolique pleinement. Évidemment, les apôtres peuvent rester comme anciens dans les Églises locales (Actes 15.2,4,6,22,23). Pierre et Jean étaient appelés anciens (1 Pierre 5.1 ; 2 Jean 1; 3 Jean 1) et apôtres (Luc 6.13). Cependant, ce n'est pas toujours le cas. On ne trouve nulle part que Paul soit appelé un ancien, ni Barnabas, ni Apollos ou Tite, pour en mentionner quelques-uns, alors, nous ne devons pas être dogmatiques sur cela. Il est très probable que, de plusieurs manières, les apôtres étaient considérés comme étant des anciens « aînés » en pratique, lorsqu'ils sont arrivés dans une Église locale. Les apôtres finissent toujours par travailler aux côtés des anciens dans des relations très étroites.

Est-ce que ce sont les anciens qui décident qui visiter dans le champ ou les apôtres qui en décident ?

Tous deux peuvent décider selon la façon dont le Saint-Esprit les conduits. Parfois, les anciens croiront que le Seigneur leur demande d'inviter un don spécifique et ils vont envoyer une invitation à cette personne en particulier. D'autres fois, ce sont les apôtres qui décident de ce dont les Églises nécessitent. Ils vont souvent envoyer quelqu'un que l'Église ne connaît pas personnellement elle-même. En raison des relations et de la confiance dans la sphère des apôtres, les Églises devraient être assez confiantes pour recevoir ceux qui leur sont envoyés.

Des exemples de cela dans les écritures :

Antioche : Dans Actes 11.22, Barnabas est envoyé à Antioche, par les apôtres de Jérusalem, pour aller encourager et fortifier les saints. De nouveau, ils n'étaient pas invités par Antioche, mais envoyés par les apôtres de Jérusalem. Jude et Silas sont envoyés à Antioche pour conseiller l'Église concernant certaines choses (Actes 15.22,27).

Crète : Paul fut très brièvement en Crète, mais il y envoie Tite (Tite 1.5) pour traiter les problèmes sur l'île dans les diverses Églises. Paul dit qu'il va envoyer plus tard, soit Artémas soit Tychique (Tite 3.12) pour aider à servir l'Église là-bas.

Les apôtres enverront différents dons aux Églises locales, selon ce que les Églises auront besoin à ce moment-là, pour les fortifier et y apporter la bonne santé. En tant qu'experts en construction, ils sont davantage capables de connaître quel est le don approprié, pour les bonnes circonstances. De temps en temps, les apôtres et ceux qui travaillent avec eux, visiteront des Églises pour « voir comment ils vont » (Actes 15.36), lorsque l'esprit les y conduit, alors qu'ils deviennent conscients de situations ou de crises, ou lorsqu'ils sont invités par l'Église locale.

CHAPITRE 11

LES AVANTAGES DE L'APÔTRE

Comment est-ce que l'apôtre bénéficie?

Nous avons vu les bénéfices que les Églises locales obtiennent de leurs relations apostoliques, alors nous allons maintenant considérer les bénéfices que l'apôtre reçoit.

Les ressources

Les apôtres peuvent recevoir des ressources des Églises. Il est très clair que les apôtres travailleront parmi les Églises, avec ou sans soutien. Paul a travaillé vaillamment parmi les Corinthiens, malgré le fait qu'ils n'aient pas contribué financièrement à son ministère (2 Corinthiens 11.8). Cependant, pour le faire, Paul dit qu'il a « dépouillé d'autres Églises en recevant d'elles un salaire pour *[les]* servir ». Jésus avait commandé aux apôtres d'être soutenus par les saints, mais également, aucun apôtre ne devrait servir pour de l'argent. Les Églises qui en sont capables – et qui comprennent les principes de Dieu de générosité et d'offrande – devraient soutenir le ministère apostolique financièrement (2 Corinthiens 11.8,9 ; 1 Corinthiens 9 ; Philippiens 4.10-19). Ces Églises prélevaient une partie de leur revenu et « le déposaient aux pieds des apôtres » (Actes 4.35) le semant dans leur ministère pour aider à servir d'autres Églises et les soutenir en y envoyant des travailleurs (3 Jean 7,8).

Des bases établies et des centres de formation pour faire avancer le travail

Les Églises mûres, dans le partenariat avec les apôtres, sont capables d'assurer des bases et des tremplins pour que l'Évangile progresse. En rendant disponibles des bâtiments et des personnes, des centres forts sont créés permettant ainsi de franchir des nouvelles frontières pour l'Évangile, en implantant de nouvelles Églises et en fortifiant les Églises plus faibles en périphérie. Jérusalem a été au service de Pierre afin que les villes alentour puissent être rejointes par l'Évangile (Actes 5.16 ; Actes 8.1,4,5). De même, les Églises d'Antioche (Actes 13.1-4 ; 14.26), de Macédoine (1 Thessaloniciens 1.8 ; 2 Corinthiens 11.9), de Philippes (Philippiens 4.15) et de Rome (Romains 15.24) sont toutes devenues des bases que les Églises et les apôtres ont pu utiliser pour avancer le royaume.

Aider à faire des disciples des nations

Les apôtres sont capables de grandir plus qu'ils ne peuvent gérer eux-mêmes. Cela créé une opportunité de ministère pour d'autres. C'est à travers le partenariat des Églises avec les apôtres, et la formation subséquente de chaque saint local aux tâches du service (Éphésiens 4.12), que chaque membre peut être libéré pour servir Dieu et l'homme. Chaque membre de chaque Église du champ se donne à et s'investit auprès de leurs apôtres (2 Corinthiens 8.5) et à leur travail. Cela résulte en ce que chaque saint devient un serviteur de l'Évangile, contribue aux plans de Christ selon leur destinée personnelle servant Christ et ses desseins, à travers l'Église, dans les nations.

Partenaires pour une capacité accrue

Les apôtres ne peuvent pas travailler seuls. Cependant, lorsqu'un partenariat est créé avec une Église locale, tous deux, les membres et les dons d'Éphésiens 4 sont relâchés dans un champ apostolique. Ce partenariat de gens, permet d'effectuer une plus grande charge de travail. L'Écriture est claire : « Deux hommes associés sont plus heureux qu'un homme solitaire. À deux ils tirent un bon profit de leur travail » (Ecclésiaste 4.9 ; *BFC*). « Comment un seul pourrait-il en poursuivre mille, et deux en mettre dix mille en fuite ?» (Deutéronome 32.30 ; *BFC*.) Cette union et ce partenariat dans un champ apostolique apportent une bénédiction disproportionnée et une grâce qui à son tour se répand sur chaque partenaire, ayant pour résultat un effet exponentiellement élargi et à un avancement du royaume de Dieu.

Parfois, ce sont les Églises qui encouragent les apôtres, car ces hommes peuvent devenir épuisés ou malades.

De l'aide émotionnelle

Les Églises sont aussi capables de soutenir les apôtres dans la prière (Colossiens 4.3 ; 1 Thessaloniciens 5.25) et par leur amour (Philippiens 1.3-5 ; Galates 4.14,15). Parfois, ce sont les Églises qui encouragent les apôtres, car ces hommes peuvent devenir épuisés ou malades.

Rendre compte de ce qu'ils font

Tout comme les anciens locaux, les apôtres vont aussi rendre des comptes (Hébreux 13.17 ; Romains 14.12) quant à chaque Église confiée à leurs soins et faisant partie de leur champ. Les apôtres seront récompensés pour leur travail (1 Corinthiens 3.8), et la qualité de leur construction sera testée par le Seigneur lors du dernier jour (1 Corinthiens 3.15). Les apôtres seront aussi jugés plus sévèrement s'ils endommagent le corps de Christ (1 Corinthiens 3.17). La règle générale dans l'Écriture est que, plus que l'autorité aura été donnée, alors plus sévère sera le jugement, et pour cette raison, les apôtres seront jugés plus strictement dans le corps de Christ. Les Églises avec qui ils travaillent, seront soit leur gloire (Romains 15.17) soit leur honte. Si leur travail échoue, ils perdront alors leur récompense au dernier jour (1 Corinthiens 3.15). Pour cette raison, ils travaillent énormément, avec beaucoup d'assiduité, dans l'espoir qu'ils ne courent pas en vain (Philippiens 2.16 ; Galates 4.11).

CHAPITRE 12

EN CONCLUSION

Personne ne possède toute la vérité ; nous connaissons en partie (1 Corinthiens 13.9), mais je suis convaincu que ce qui m'a été révélé dans l'Écriture est le plan de Dieu pour son Église. Si nous nous soumettons à ses voies, alors elle deviendra vraiment une épouse pure et sans tache (2 Corinthiens 11.2) et le moyen de rendre la sagesse infiniment variée de Dieu connue (Éphésiens 3.10).

Je suis passionné d'aider l'Église à devenir tout ce qu'elle devrait être, et d'atteindre ce que nous lisons dans Éphésiens 4.12-14 :

> *[Pour] former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement.*

La meilleure façon d'atteindre cela est que chaque Église locale prenne part à un « champ », jointe en partenariat à une équipe apostolique. Il est vrai que bien des Églises font beaucoup de bonnes choses sans cela, mais je sens qu'en le faisant, elles passent à côté de ce que Dieu a de meilleur pour elles.

Chaque équipe d'anciens devrait chercher qui ils reconnaissent en tant que don apostolique : un homme ayant un caractère et une onction selon Dieu, qui a un amour profond et constant pour Jésus et son Église. Ensuite, ils devraient se joindre à lui dans l'humilité et par crainte respectueuse de Dieu, et se soumettre à un tel don.

REFERENCES

Mes pensées ont été formées tout au long des années par les enseignements et livrets de Dudley Daniel, quelques-uns des livrets de *People of Destiny* concernant l'apostolicité et Terry Virgo de *New Frontiers*, ainsi que Tom Tapping et Chris Wienand. Malheureusement, je ne me souviens pas exactement de qui et de quoi, de manière à donner honneur à qui honneur est dû. Je me contenterai de dire que je me sens très redevable, quant au fondement de ma pensée, à ces hommes et mouvements apostoliques.

Les définitions du grec tirées des divers livres suivants :

- *The Holy Bible: English Standard Version*. 2001. Wheaton. Crossway Bibles. Electronic edition: Logos Bible Software, www.logos.com
- Swanson J 1997. *Dictionary of Biblical Languages with Semantic Domains: Greek New Testament*. Oak Harbor: Logos Research Systems. Electronic edition: Logos Bible Software, www.logos.com
- Thomas RL 1998 [1981]. *New American Standard Hebrew-Aramaic and Greek dictionaries: Updated Edition*. Lockman Foundation. Electronic edition: Logos Bible Software, www.logos.com
- Strong J 2001 [1995]. *Enhanced Strong's Lexicon*. Woodside Bible Fellowship. Electronic edition: Logos Bible Software, www.logos.com
- Strong J 2009. *A Concise Dictionary of the Words in the Greek Testament and The Hebrew Bible.* Oak Harbour: Logos Research Systems. Electronic edition: Logos Bible Software, www.logos.com

AU SUJET DE L'AUTEUR

Andrew Selley est le fondateur et le pasteur dirigeant de Joshua Generation Church (l'Église Génération Josué), une Église charismatique ayant de multiples congrégations en Afrique du Sud et au-delà. Il dirige aussi un mouvement international apostolique d'Églises connues sous le nom de Four12.

Andrew est venu au Seigneur lorsqu'il fut invité à aller à l'Église de Port Elisabeth en 1991. À la suite de sa conversion, Andrew a instantanément tourné le dos à sa vie d'alors et a commencé à vivre pour Jésus de façon radicale, passionnément et sans compromis – comme il le fait d'ailleurs toujours.

Dès le début, Andrew a compris que d'aimer Jésus veut dire aimer son Épouse, et de servir Christ veut dire servir son Église. Désireux d'aimer et de servir Jésus du mieux qu'il peut, Andrew s'est dévoué aux Assemblées de Dieu à Port Elizabeth. Par la suite, il a senti que Dieu désirait le joindre à l'Église Storehouse de Port Elizabeth où il a œuvré fidèlement, d'abord en servant le thé et le café, et un jour comme ancien consacré de l'Église.

Ayant reconnu l'appel évangélique et de responsable sur leurs vies, l'Église Storehouse a envoyé Andrew et sa femme Emsie implanter une Église à Table View, dans le Cap de l'Ouest en janvier 1999. L'Église Joshua Generation Church (JoshGen) a commencé avec quatre personnes dans une salle de séjour et a grandi rapidement alors que Dieu y a ajouté à leur nombre.

Après avoir fait partie de New Covenant Ministries International (NCMI), jusqu'en 2007, Andrew s'est senti conduit à établir JoshGen en tant qu'Église associée au corps élargi de Christ. Aujourd'hui, JoshGen est une Église établie sur plusieurs sites, avec plusieurs congrégations à travers l'Afrique du Sud et autour du monde. En tant que pasteur qui dirige, Andrew apporte vision et direction à JoshGen, et il est reconnu comme un prédicateur talentueux de la Parole de Dieu. Au fil des années, il a eu le privilège de conduire des centaines de personnes à Jésus...

En 2011, Andrew a senti le Seigneur l'appeler à aider d'autres Églises à vivre une chrétienté authentique du Nouveau Testament. Il a initié un champ apostolique et un partenariat d'Églises qui ont l'intention, ensemble et avec les dons d'Éphésiens 4 que Dieu a donnés à l'Église, de former les saints aux tâches du ministère pour que le corps de Christ puisse être construit (Éphésiens 4.12).

Ce mouvement international et apostolique d'Églises, connu sous le nom de Four12, a grandi rapidement et englobe actuellement plus de 170 Églises à travers l'Afrique du Sud et même à l'étranger (incluant l'Australie, l'Irlande, la Namibie, le Malawi, la Zambie, le Zimbabwe, l'Île du Man, l'Angleterre, l'Europe et le Brésil). Ces Églises se sont jointes en modelant la chrétienté du Nouveau Testament et, sous la direction d'Andrew, elles travaillent ensemble pour voir l'Église de Jésus-Christ révéler la gloire et le royaume de Dieu au monde.

Andrew, habite actuellement à Melkbosstrand dans le Cap de l'Ouest avec sa femme Emma et sa fille Enyah, avec qui il aime passer du temps en plein air. Andrew est un surfeur accompli et aime les défis extrêmes comme le surf et d'autres sports extrêmes.

ANNEXE A

LA PLURALITÉ DES ANCIENS/PASTEURS

Pour des raisons de fidélité à l'Écriture, et de reconnaissance de ce que le leadership est particulièrement significatif et important pour révéler la nature et le caractère de Dieu, il est important de souligner que ce document est implicite dans sa compréhension de ce que le leadership de l'Église locale est un travail d'équipe conduit par la pluralité des anciens/pasteurs.

L'Écriture nous enseigne que la responsabilité du leadership de direction de l'Église locale incombe à l'équipe d'anciens (1 Pierre 5.2), (1 Timothée 5.17).

Une équipe d'anciens devrait idéalement comprendre un ancien dirigeant ou visionnaire, travaillant avec une équipe d'anciens. Cet ancien dirigeant ne remplit pas une fonction séparée, mais il agit comme premier parmi ses pairs, ou comme capitaine d'équipe. Dans de nombreuses Églises modernes, ces rôles de leadership ont été divisés en « pasteur » – un homme qui dirige l'Église, et « anciens », qui viennent souvent à fonctionner comme conseil d'Église, ayant des responsabilités séparées de celles du pasteur.

Ceci ne reflète pas le langage ni la pensée biblique, qui utilise les termes pasteur, ancien et dirigeant (ou responsable d'Église) de manière interchangeable – ce sont des descriptions différentes de la même fonction. Ce sont les anciens en tant qu'équipe, qui supervisent et conduisent les gens.

C'est la responsabilité de l'équipe de servir Christ en partenariat avec l'apostolique, en vue de chercher Dieu pour la direction de l'Église, de rester fidèle à la doctrine dans la vie de l'Église, et d'assurer une vie disciplinée en accord avec la parole et l'Esprit de Christ.

Les équipes d'anciens saines, conduites par l'ancien dirigeant, en partenariat et en soumission à l'apostolique, sont ce que nous croyons que la Bible enseigne, et sont ainsi implicites dans notre usage du mot ancien ou équipe d'anciens, à travers ce document.

ANNEXE B

L'APOSTOLAT AU COURS DES SIÈCLES

par Mike Davies

Dieu a fait une œuvre merveilleuse, ces derniers temps, en restaurant le don de l'apostolicité. Ce n'est pas comme si c'est une nouvelle fonction dans l'Église, (en effet, c'est aussi vieux que l'Église elle-même !) mais c'est une fonction qui a souvent été négligée, abusée ou mal comprise au cours des siècles. Ici, nous regardons à la manière dont Dieu a fidèlement utilisé des hommes tout au long de l'Histoire pour apporter une correction indispensable ainsi que santé à l'Église, même dans ses moments sombres. Les experts en construction qui ont compris, au moins dans une certaine mesure, les paroles de Paul dans 1 Corinthiens 3.10 :

> Conformément à la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre construit dessus. Cependant, que chacun fasse attention à la manière dont il construit dessus.

Nous pourrions alors argumenter que le ministère des apôtres est essentiel quant à construire une Église en bonne santé. Pourtant, si c'est le cas, pourquoi semble-t-il y avoir peu ou pas de trace d'apôtres pour la plupart de l'histoire de l'Église ? Nous devons nous rappeler que, même si une étude de l'histoire de l'Église peut être très utile et informative, l'Écriture a la suprématie sur la mise en pratique, la tradition et l'histoire de l'Église, en ce qui concerne l'établissement de doctrine et de sa mise en pratique corrects. Alors jetons un bref coup d'œil à l'histoire de l'Église et répondons à cette préoccupation.

Il n'y a aucun doute, qu'après l'ère apostolique du 1er siècle, l'Église ait dérivé de plusieurs principes de l'Écriture. Certains de ces principes furent seulement restaurés des siècles plus tard. Par exemple : le baptême d'adulte, le baptême du Saint-Esprit, le fait que tous les humains aient accès à Dieu par le Christ et n'aient pas besoin d'un médiateur, le salut par la foi seule, etc. L'absence de telles doctrines dans la plupart des Églises durant ces siècles n'est pas un argument contre leur importance de telles doctrines, mais plutôt démontre le mauvais état de l'Église. La même chose peut être dite du rôle de l'apôtre. Alors que l'Église a dérivé du modèle de Dieu quant au gouvernement de celle-ci, elle sombrera davantage au niveau de sa santé, et dans quelques cas, vers la mort. Le manque de compréhension autour de cette fonction vitale dans l'Église a plutôt servi à souligner son importance dans la promotion d'Église en bonne santé. Il est possible de voir l'existence et le rôle des apôtres tout au long de l'histoire de l'Église, même si le terme «d'apôtre » n'était pas toujours utilisé correctement ou n'était pas compris. Afin de reconnaître l'influence de ces apôtres, il serait utile de décrire brièvement ce qu'est le rôle d'un apôtre, comme dépeint dans l'Écriture.

Les apôtres s'assurent que les Églises locales construisent sur le fondement de Christ (Éphésiens 2.20). Ils font cela en évaluant si oui ou non les Églises s'alignent sur la vérité révélée dans l'Écriture, dans leur enseignement et dans leur mise en pratique. On voit cela se jouer dans l'Écriture dans les lettres que les apôtres ont adressées aux Églises locales. Dans chacune d'elles, ils apportent correction quant à la construction que les anciens locaux sont en train de faire, en s'assurant ainsi que la maison soit bâtie selon la spécification biblique.

Tout au long de l'Histoire, des individus et des mouvements qui ont véhiculé le vrai Évangile (à un degré plus ou moins important) se sont levés et se sont battus contre de fausses doctrines et de fausses mises en pratique. Ces hommes se sont efforcés de construire

l'Église sur la fondation de Christ et en accord avec l'Écriture, parfois au coût de leur vie. Même si les responsables de tels mouvements étaient imparfaits dans leur style de vie et dans leur doctrine (comme tous les hommes le sont, incluant les apôtres originels) nous pouvons facilement les reconnaître comme des voix apostoliques de leur temps.

Avec la mort des apôtres originels (le dernier étant Jean au début du IIe siècle) est venue une question d'autorité. Les apôtres avaient exercé une autorité déterminante, mais ils n'étaient plus là. Pendant ce temps, des hommes de différents calibres ont fait circuler des écrits stipulant diverses règles. De tels hommes, tel Clément (le troisième pape de Rome), Ignace (évêque d'Antioche) et Polycarpe (disciple de Jean).

Bien que les apôtres originels avaient l'autorité qui venait de ce qu'ils avaient été sélectionnés par Jésus (nous lisons pourtant dans le Nouveau Testament que même leur autorité fut parfois questionnée), la difficulté réside au relai du bâton à la deuxième et à la troisième génération d'apôtres. Des individus ont surgi prétendant être des apôtres, plusieurs enseignant des hérésies telle que le gnosticisme. Le débat en ce temps-là n'était pas de savoir si les apôtres existaient ou n'existaient plus, mais qui étaient les apôtres authentiques. En fait, il y a eu un certain nombre d'apôtres authentiques.

Mis à part ceux mentionnés, il y avait ceux comme Irénée, Tertullien, Cyprien, Clément d'Alexandrie et Origène. Entre les années 180 et 250 après JC en particulier, ils ont combattu pour l'orthodoxie doctrinale, pour la reconnaissance du Nouveau Testament complet, et curieusement, la reconnaissance des vrais apôtres. Dans l'espoir d'identifier qui étaient les vrais apôtres, Irénée a écrit des listes de la succession des responsables des Églises les plus importantes, y compris Rome. La pensée derrière cela était d'au moins vaincre en partie les gnostiques. Ceux-ci enseignaient qu'il y avait une connaissance secrète qui était requise pour être sauvé, laquelle ils détenaient. Irénée opposa cela en argumentant que si qui que ce soit détenait une telle connaissance, ce seraient ceux qui suivent Christ qui l'auraient passé à ceux qui les suivraient. Malheureusement, cela conduit à la doctrine de succession apostolique, selon laquelle le pape prétendait être un successeur spirituel direct de Pierre. Bien que les protestants aient rejeté cette manière de penser, il est intéressant que l'Église catholique ait toujours cru en l'existence et le besoin d'un apôtre, incarné en le pape.

Après que Constantin ait fait de l'Église un organe d'État, les frontières entre l'Église et l'État sont devenues floues. Les fonctions séculaires et spirituelles se chevauchèrent et l'Église commença à être régie d'une manière contradictoire avec l'Écriture, mais d'une façon qui reflétait la manière dont l'Empire romain était dirigé. Alors que les responsables chrétiens pouvaient s'attendre à la persécution auparavant, ils pouvaient maintenant s'attendre à recevoir l'influence politique, ainsi que religieuse, du pouvoir et de la richesse. Des hommes d'ambition égoïste, plutôt que de caractère selon Dieu, furent attirés par de tels postes et l'Église a perdu un élément clef pour une bonne santé – des responsables humbles et pieux, qualifiés selon Dieu par le caractère. Ces hommes ont commencé à jouer des coudes pour des positions de pouvoir. De plus grandes Églises ont débuté à exercer leur pouvoir sur de plus petites églises moins influentes, ce qui a conduit à la suprématie de l'évêque de Rome, qui plus tard a revendiqué le titre de pape.

Nous pouvons voir qu'une fois que l'Église a manqué de reconnaître les dons de vrais apôtres, elle a dérivé dans des pratiques non-bibliques de gouvernement et ensuite rapidement dans une erreur doctrinale. Pourtant elles étaient toujours celles qui se battaient pour la vérité. Par exemple – le nord de l'Italie et le sud de la France étaient un terrain propice pour un bon enseignement biblique durant les premiers siècles. Le diocèse de Milan était indépendant de celui de l'évêque de Rome jusqu'au XIe siècle. Des hommes tels Ambroise, Rufin et Laurent ont essayé de construire les Églises, sur lesquelles ils avaient de

l'influence, selon l'Écriture. Claudius, au IXe siècle, s'opposa au pape en disant que ne peut s'appeler apostolique seulement celui qui garde l'enseignement apostolique. Pourtant, pendant que ces hommes, et bien d'autres, se sont battus pour une réforme dans l'Église où ils étaient, ils n'ont dans l'ensemble pas réussi à répandre leurs croyances en dehors de leur sphère d'influence immédiate – un principe que nous voyons dans les écrits de Paul où il parle de son propre champ d'influence. Des groupes en dehors de l'Église catholique se sont aussi levés de temps en temps, les Vaudois, conduit par Pierre Valdo au XIIe siècle. Bien qu'ils aient été persécutés par l'Église et qu'ils soient peu connus aujourd'hui, ils ont marqué profondément le sud de l'Europe et ensuite la France et l'Europe de l'est où ils ont influencé l'atmosphère dans laquelle la Réforme allait commencer.

Suivant cela, des hommes se levèrent, tel que John Wycliffe (l'étoile du matin de la réforme anglaise) qui, à son tour a eu une influence profonde sur John Hus. Hus fut martyrisé par l'Église catholique en raison de ses enseignements, et c'est lui qui a prophétisé la venue d'un autre qui finirait, 100 ans plus tard, le travail que lui ne pouvait pas terminer. Ce fut Martin Luther.

Les nombreuses influences de la Réforme, telles que celles de Luther, Calvin, Zwingli et d'autres, ont rétabli la santé de l'Église et ont restauré des doctrines essentielles qui avaient été abandonnées. Plus tard il y a eu les responsables des Moraves, les Wesley, Whitefield et bien d'autres héros de la foi qui ont contribué à modeler l'Église de l'ouest et / ou d'y apporter le réveil.

Tout au long des siècles, il y a eu aussi beaucoup de missionnaires, certains plus connus que d'autres, tel qu'Hudson Taylor qui a voyagé dans le monde en implantant des Églises – des apôtres sous un autre nom, certainement. Tous ces hommes pourraient être considérés des apôtres, même s'ils n'utilisaient pas eux-mêmes ce mot. Il est fort probable que Dieu les a utilisés, en des temps où l'Église n'était pas du tout en santé et très loin de la vérité, et ils ont restauré une révélation à un niveau beaucoup plus fondamental.

Nous n'avons pas la place d'écrire en détail tous les autres individus que Dieu a utilisés durant les siècles pour amener bonne santé à l'Église. Pourtant, comme l'Église a expérimenté des réveils et des renouveaux durant les 100 dernières années (de la rue Asuza au renouveau charismatique des années 1970 et 1980), il y a eu une prise de conscience grandissante des enseignements bibliques sur le travail et les dons du Saint-Esprit. Cela a engendré une compréhension de la position et du rôle de l'apôtre. Cela n'est pas nouveau – c'est la restauration d'une vieille vérité. C'est une vérité que nous détenons en raison du travail accompli par un grand nombre de héros de la foi tout au long des siècles.

Comme le dit l'adage, si nous pouvons voir loin, c'est uniquement parce que nous sommes sur les épaules de géants. Je crois qu'il est assez clair, même avec un bref survol de l'histoire de l'Église, que l'Église a été construite sur les fondations des apôtres et des prophètes, et ces apôtres avaient été envoyés par Jésus dès lors pour aider l'Église à grandir en maturité et en unité (Éphésiens 4.11-13). Je crois qu'il est juste de dire que l'on devrait regarder aux temps et aux endroits où l'Église a avancé, en étant en meilleure santé, et on y trouvera des apôtres. Inversement, où elle a décliné dans sa santé ou s'est éloignée du modèle biblique, on trouvera que l'apostolat a été rejeté.